

## CHAPITRE 02

# L'IMPLANTATION D'UN SERVICE D'ANALYSE DE SUBSTANCES

Auteur·e·s : Chlöe Sage, Jarred Aasen et Julie-Soleil Meeson

Août 2022

## CHAPITRE 2 : L'IMPLANTATION D'UN SERVICE D'ANALYSE DE SUBSTANCES

Auteur-e-s : Chl e Sage, Jarred Aasen et Julie-Soleil Meeson  
Août 2022

**Coordonnatrice du projet :** Julie-Soleil Meeson

**Auteur-e-s collaborateurs-trices :** Remerciements   Nicole Eslihar, Clare Schmidt et Samuel Tobias d'avoir enrichi le présent chapitre de leurs perspectives et expériences uniques. Merci   Kenneth Tupper, Ph. D., directeur, prévention de la consommation de substances et réduction des méfaits, Direction générale de la santé mentale et de l'usage de substances, ministère de la Santé de la Colombie-Britannique, qui a rédigé la partie sur les sites répondant à un besoin urgent en matière de santé publique (SBUSP).

**Conception graphique** de Rebecca Poulin — [Third Space Design](#). Merci pour ton incroyable sens du graphisme, ta créativité et ta patience!

**Révision française** par Vanessa Nonat de l'Association des intervenants en dépendance du Québec ([AIDQ](#)). Merci de ton soutien indispensable dans la rédaction du guide.

**Traduction** du texte anglais par Jean Dussault (Nota Bene communication). Merci beaucoup pour l'excellent travail.

### Remerciements spéciaux

La publication de ce chapitre n'aurait pas été possible sans [ANKORS](#), qui a apporté un soutien considérable à ce guide, en plus d'être un organisme communautaire influent dans le domaine de l'analyse de substances. Dès que Julie-Soleil Meeson a commencé à travailler pour [l'AIDQ](#), cette dernière a reconnu l'importance de ce travail et a été un partenaire inestimable dans cette aventure.

Nous devons également remercier l'équipe de Julie Bruneau de [l'ICRAS – p le Québec-Atlantique](#) qui a généreusement contribué au financement du projet pour la rédaction, la traduction en français, la communication et la diffusion des ateliers. Un merci tout particulier à Alice Lam et A ssata Sako.

### Autres remerciements

Nous remercions aussi nos nombreux autres partenaires financiers qui nous ont permis de rédiger ce chapitre. Merci de croire en nous! Le British Columbia Centre on Substance Use ([BCCSU](#)), Interior Health Authority of British Columbia, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et le Vancouver Island Drug Checking Project par l'entremise du groupe [Substance de l'Université de Victoria](#) (UVIC) et du Canadian Institute for Substance Use Research ([CISUR](#)).

Nous remercions aussi nos ami-e-s, nos proches et nos partenaires en analyse de substances qui ont apporté de précieuses contributions à ce projet.

### Reconnaissance du territoire

Nous reconnaissons que les terres où nous avons écrit ce chapitre incluent les territoires ancestraux de nombreuses nations autochtones. Les auteur-e-s reconnaissent que les nombreuses injustices vécues par ces peuples de ce que nous appelons aujourd'hui le Canada incluent des lois et politiques coloniales, racistes et classistes sur les drogues. Les auteur-e-s voient la nécessité non seulement de soutenir les personnes qui utilisent des substances, mais aussi de travailler activement à contrecarrer ou démanteler les systèmes injustes qui continuent d'affecter de façon négative et disproportionnée les communautés autochtones.

### Clause de non-responsabilité

Nous n'approuvons ni ne désapprouvons l'utilisation de substances. Les informations comprises dans ce chapitre ne se veulent pas définitives, ne remplacent pas les conseils des professionnel-le-s de la santé et ne constituent pas des avis juridiques. L'analyse de substances est un sujet qui suscite de plus en plus d'intérêt à l'échelle nationale et internationale et le souhait des auteur-e-s est d'y apporter un nouveau regard.

Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement les opinions ou les politiques des organisations qui y ont contribué et n'implique pas qu'elles le cautionnent.

## Droits d'auteur

© 2022, certains droits réservés. Cette publication est protégée par une licence internationale Creative Commons 4.0 : Attribution, pas d'utilisation commerciale, partage dans les mêmes conditions <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>



Vous êtes autorisé-e à :

- Partager — copier et distribuer le matériel par tous moyens et sous tous formats.
- Adapter — restructurer, transformer et créer à partir du matériel.

Selon les termes suivants :



**Attribution** — Vous devez reconnaître adéquatement la source, fournir le lien de la licence et indiquer si des modifications ont été apportées. Vous pouvez faire cela de quelque manière raisonnable que ce soit, mais pas d'une manière qui suggère que le concédant de licence vous appuie ou appuie l'utilisation que vous faites du matériel.



**Pas d'utilisation commerciale** — Vous ne pouvez pas utiliser le matériel à des fins commerciales.



**Partage dans les mêmes conditions** — Si vous restructurez ou transformez le matériel ou en créez du nouveau à partir du matériel original, vous devez diffuser le matériel modifié sous la même licence que l'original. Le concédant de licence ne peut révoquer ces libertés tant que vous respectez les conditions de la licence.

## Commentaires, suggestions ou formations

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions ou de vos besoins en formation à l'adresse courriel suivante : [dredprojectdc@gmail.com](mailto:dredprojectdc@gmail.com)

## Pour citer la publication

Sage, C., Aasen, J. et Meeson, J.-S. (2022, août). *Chapitre 2 — L'implantation d'un service d'analyse de substances.*

## Mots-clés

analyse de substances, exemption légale, article 56, SBUSP, analyste de substances.

## Site Internet pour ce guide

Projet ressources et éducation sur les drogues [projectredd.ca](http://projectredd.ca)



# GLOSSAIRE ET ACRONYMES

---

Le glossaire des termes se trouve à la fin de ce chapitre. Chaque première utilisation d'un terme qui est défini dans le glossaire est présentée en [hyperlien](#) qui conduit à la définition dans le glossaire.

Tout au long du chapitre, nous utiliserons des acronymes pour remplacer groupes de mots souvent utilisés, tels que ceux listés ci-dessous. Il est également important de noter que les mots « substance » et « drogue » sont utilisés de façon interchangeable dans le chapitre.

**AS** : analyse de substances

**APUdS** : association de personnes qui utilisent des substances

**BCCSU** : British Columbia Centre on Substance Use

**CdP** : communauté de pratique

**CP** : chercheur-e principal-e

**CPS** : centre de prévention des surdoses

**DMT** : N, N-diméthyltryptamine

**FTIR** : spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier

**ICRAS** : Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances

**ITSS** : infection transmissible sexuellement et par le sang

**IUD** : Institut universitaire sur les dépendances

**IRdM** : intervenant-e en réduction des méfaits

**LRCDS** : Loi réglementant certaines drogues et autres substances

**LSD** : acide lysergique diéthylamide [lysergic acid diethylamide]

**MDMA** : 3,4-Méthylènedioxyméthamphétamine

**MH** : médecin-hygiéniste

**ONG** : organisation non gouvernementale

**PON** : procédure opérationnelle normalisée

**PSE** : personne(s) ayant un savoir expérientiel

**PUdS** : personnes qui utilisent des substances

**PUpS** : personnes qui n'utilisent pas de substances

**PUSD** : programme en matière d'utilisation de substances et de dépendance

**RdM** : réduction des méfaits

**SAS** : service d'analyse de substances

**SBUSP** : site répondant à un besoin urgent en matière de santé publique

**SCS** : site de consommation supervisée

**TAO** : traitement par agoniste opioïde

**VHC** : virus de l'hépatite C

**VIH** : virus de l'immunodéficience humaine

# LISTES DES FIGURES

---

|   |    |
|---|----|
| <b>Figure 1</b>   |    |
| Organigramme pour établir le besoin d'une exemption .....                           | 19 |
| <b>Figure 2</b>   |    |
| Exemple de plan d'aménagement — Lantern Services.....                               | 26 |
| <b>Figure 3</b>   |    |
| Taux brut de décès apparemment liés à une intoxication aux opioïdes au Canada ..... | 51 |

# TABLE DES MATIÈRES

## 7 INTRODUCTION

Contenus  
Public cible  
Temps nécessaire

## 12 QU'EST-CE QUE L'ANALYSE DE SUBSTANCES?

Trois piliers de l'analyse de substances  
Objectifs de l'analyse de substances  
Les PUDs désirent-elles une analyse de leurs drogues?  
Considérations logistiques de l'analyse de substances

## 16 CONSIDÉRATIONS JURIDIQUES DE L'ANALYSE DE SUBSTANCES

Options légales et non légales pour l'analyse de substances  
Exemption en vertu de l'article 56 aux fins d'analyse de substances et désignations SBUSP  
Démarche pour obtenir une exemption en vertu de l'article 56

## 30 MODÈLES DE SERVICES D'ANALYSE DE SUBSTANCES

Sur les lieux (événement)  
Site fixe (Communautaire)  
Mobile  
Hors site  
Postal

## 35 RESSOURCES HUMAINES

Coordonnateur·trice du projet  
Intervenant·e en RdM  
Technicien·ne

## RECHERCHE ET COLLECTE DE DONNÉES 40

Collaboration dans la recherche  
Collecte de données  
Évaluation

## COLLABORATION AVEC D'AUTRES 44

Référer vers d'autres services  
Collaboration sur le site d'un événement  
Collaboration dans le cadre de sites fixes

## L'ANALYSE DE SUBSTANCES À L'HEURE DE LA COVID-19 50

## CONCLUSION 53

## POINTS À RETENIR 54

## GLOSSAIRE 56

## RÉFÉRENCES 58

## ANNEXE 60

Annexe 1 : Avis de non-responsabilité  
Annexe 2A et 2B : Feuilles de collecte de données sur les substances  
Annexe 3 : Exemple d'aménagement d'un site  
Annexe 4 : Description de postes pour des services d'événement d'envergure

# INTRODUCTION

## CE GUIDE\* VISE À :

- Fournir des conseils sur les meilleures pratiques en constante évolution pour **l'analyse de substances** (AS) dans l'approche de la **réduction des méfaits** (RdM) ainsi que la mise en œuvre d'un service et sur la façon de véhiculer l'information selon différents contextes.
- Refléter les pratiques d'AS qui sont guidées par les observations et les expériences des personnes sur le terrain, d'où l'importance de solliciter l'apport de nombreux collaborateur·trice·s.
- Servir d'outil de référence pour les analystes de substances, les formateur·trice·s, les organisateur·trice·s et toute personne qui souhaite en apprendre davantage sur l'AS.

## Ce que le guide est :

- **Chapitre 1 : Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits.** — créer un espace inclusif; utiliser le langage approprié; réduire la **stigmatisation**; démanteler les **oppressions**; connaître le matériel de réduction des méfaits; promouvoir la santé sexuelle.
- **Chapitre 2 : L'implantation d'un service d'analyse de substances (SAS)** — définition de l'AS; considérations logistiques et juridiques; emplacement d'un SAS; recherche et collecte de données; ressources humaines; collaboration avec d'autres services de RdM.
- **Chapitre 3 : L'analyse de substances : technologies et procédures** — choisir les technologies, les protocoles, y compris les clauses de non-responsabilité; travailler avec des échantillons de substances; les procédures du déroulement de l'AS; quelques conseils pour la Spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (FTIR) et les bandelettes de détection d'une substance.



Image fournie par Jessica Lamb (trad.)

- **Chapitre 4 : L'analyse de substances : transmission des résultats et des messages** — communiquer les résultats; comment expliquer les limites; trouver de l'information fiable sur les substances et l'évaluer; loi de l'effet (contexte, personne, substance).
- **Chapitre 5 : Un guide des substances** — effets et risques; dosages; mélanges courants; adultérants; messages de réduction des méfaits.

## Ce guide n'est pas :

- Ce guide ne décrit pas les principes de base pour l'utilisation des technologies spécifiques à l'AS.
- Ce guide n'est pas un ouvrage ayant autorité absolue sur le sujet, car l'information évolue et s'adapte sans cesse à la réalité sur le terrain.

\*Lorsque nous faisons référence à « ce guide », nous faisons référence aux cinq chapitres suivants.

# CONTENUS

Le présent chapitre contient les types de contenus suivants :

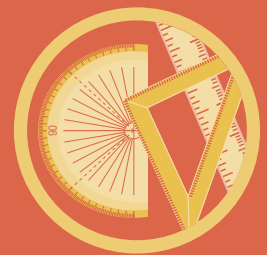


## ÉTUDES DE CAS

Des exemples détaillés de situations réelles qui permettent de tirer des leçons pratiques sur la façon de gérer des situations potentiellement délicates.

## OUTILS

Des ressources pratiques pour approfondir ses connaissances sur un sujet, y compris de la documentation, des sites Internet et des vidéos.



## PORTRAITS

Des présentations permettant de plonger dans la vie de certaines personnes et organisations qui ont une influence dans le domaine.

## MISES EN PRATIQUE

Des exercices pour évaluer la compréhension de l'information présentée.



## ASTUCES

Des petits trucs d'expert-e-s tirés de l'expérience terrain.



## PUBLIC CIBLE

De nombreux groupes de personnes pourraient bénéficier de ce guide, notamment les analystes de substances; les personnes qui organisent des formations; les organisateur-trice-s communautaires et d'événements; les travailleur-euse-s de la santé qui facilitent le soutien aux patient-e-s et aux client-e-s qui utilisent des substances; et le grand public, y compris les personnes qui utilisent des substances (PUDS) et les personnes qui n'utilisent pas de substances (PUpS). Ce guide peut également servir en contexte festif (site mobile et sur les lieux d'un événement) ou communautaire ([site fixe](#)).

### Analystes de substances

L'« analyste de substances » est un-e bénévole ou un-e employé-e qui effectue des analyses des substances (AS) à un événement ou en milieu communautaire ou qui participe au partage de connaissances sur l'AS. Il s'agit d'un terme qui englobe à la fois le-la technicien-ne (la personne qui manipule les [instruments](#)) et l'intervenant-e en RdM (la personne qui donne les résultats et l'information). Les analystes de substances ont l'occasion unique de contribuer à la création d'un espace inclusif et de discuter d'un sujet sensible avec une population qui peut-être stigmatisée et criminalisée et qui, pour cette raison, n'a pas la possibilité de parler de substances dans un contexte sécuritaire et avec franchise. Les connaissances contenues dans ce guide aideront les analystes de substances à remplir tous les rôles suivants : créer des espaces inclusifs, effectuer l'AS de manière professionnelle et fournir aux participant-e-s du service de l'information sur les substances apportées pour analyse. Les analystes pourront aider ces personnes à prendre des décisions éclairées concernant leurs substances (amélioration des connaissances sur les substances, stratégies pour consommer de façon plus sécuritaire, disposer du matériel usagé de façon sécuritaire, etc.).

*Liam qui s'identifie comme homme et habite à Edmonton, en Alberta, participe régulièrement depuis trois été à de nombreux festivals. Il s'intéresse au groupe ANKORS qui fournissait des services de RdM dans un festival auquel il a assisté en Colombie-Britannique. Il a récemment posé sa candidature à titre de bénévole pour être analyste de substances pour l'année à venir. À sa grande surprise, sa candidature a été acceptée. Liam réalise qu'il connaît certaines choses sur le sujet, mais souhaite approfondir ses connaissances en vue de la formation en personne qui aura lieu avant le festival. Les organisateur-trice-s de la formation lui ont envoyé ce guide*

*pour qu'il en fasse lecture, l'encouragent à se familiariser avec le langage à utiliser et à accroître ses connaissances entourant les substances afin d'être mieux préparé pour ses quarts de travail.*

### Formateur-trice-s

Le-la « formateur-trice » est un bénévole ou un professionnel-le qui forme les analystes de substances sur la façon d'effectuer les AS et sur certains sujets et enjeux connexes. Idéalement, il faudrait que les lectures à la maison soient complétées par une formation en personne ou en ligne. Ce guide servira également de référence à utiliser sur place pour trouver une solution à différentes situations, questions ou préoccupations qui émergeront inévitablement.

*Vlad travaille comme analyste de substances dans un organisme communautaire de proximité en ville. Ce service a connu récemment une hausse de la demande et l'organisme où travaille Vlad a décidé d'embaucher deux autres analystes de substances. C'est lui qui devra les former. Vlad réalise qu'il s'agit d'un sujet complexe à expliquer à une nouvelle personne. Après quelques recherches sur Google, il découvre ce guide. Il est reconnaissant que cette ressource existe, car elle permettra d'accélérer le processus et de s'assurer que la formation est complète et quelque peu structurée. Avec ce guide, Vlad sent qu'il a les habiletés pour former les deux nouvelles personnes qui feront l'AS.*

### Organisateur-trice-s communautaires ou d'événements

Le terme « organisateur-trice communautaire ou d'événements » inclut les personnes qui travaillent à mettre en place un service de RdM lors d'un événement ou dans un organisme communautaire, qui souhaitent approfondir leurs connaissances en RdM et d'intégrer l'AS à leurs services. Concrètement, ce guide vise à fournir aux organisateur-trice-s des principes de base sur la logistique entourant la création de l'espace, les différentes technologies de l'AS et leur fonctionnement. Il pointe également vers d'autres ressources techniques plus complètes. L'offre de services tels que l'AS nécessite une bonne compréhension des aspects juridiques et l'utilisation de protocoles adéquats pour limiter les risques et responsabilités qu'entraîne la criminalisation du marché de la drogue.

*Serena s'implique dans un groupe qui organise un festival de musique dans une région rurale de la Colombie-Britannique*

depuis plusieurs années. L'équipe d'organisation du festival a exprimé le souhait d'inclure davantage de services de RdM afin d'accroître la sécurité au festival. Ces services incluent une aire de détente, un service d'accompagnement psychosocial, une équipe d'intervention de proximité, un espace dédié aux femmes et un service d'AS. Serena a été désignée pour organiser le service d'AS. Elle ne connaît pas grand-chose sur le sujet, mais sait qu'il s'agirait d'un excellent moyen pour les personnes d'obtenir de l'information sur ce que contiennent leurs substances. Serena s'est fait conseiller le présent guide et a pris connaissance des différents principes de la RdM et des obstacles logistiques liés à la prestation d'un tel service. Maintenant qu'elle a lu ce guide elle croit avoir une meilleure idée du temps qu'il faut pour mettre en place un SAS, ce qui facilitera le processus d'implantation.

### Travailleur-euse-s de la santé

Le-la « travailleur-euse de la santé », comme les intervenant-e-s en santé mentale et en dépendance, les travailleur-euse-s sociales, les pharmacienn-e-s et les médecins peuvent jouer un rôle important dans le soutien des personnes qui utilisent des drogues (PUD). Lorsqu'une personne travaillant dans la santé et les services sociaux connaît et comprend bien la RdM et le SAS ce qu'ils impliquent et comment ils fonctionnent, elle peut servir de pont entre les PUDs et ces services. Dans certaines collectivités, l'AS est intégrée aux services de soins de santé et, dans quelques cas, ce sont les travailleur-euse-s de la santé qui gèrent le service.

*La Dre Rose Carleson est la médecin responsable du traitement par agonistes opioïdes (TAO) dans une clinique de TAO qui offre ses services une fois par semaine dans un centre de santé communautaire. Elle sait que beaucoup de ses patient-e-s supplémentent leur prescription avec des drogues de rue et l'inconstance de l'approvisionnement de rue l'inquiète. La Dre Carleson demande à une organisation locale de venir offrir un service d'AS à ses patient-e-s. Elle leur assure qu'un espace privé sera offert et que personne ne sera pénalisé. Elle informe ses patient-e-s une semaine à l'avance et les encourage à apporter des échantillons pour analyse lors de leur rendez-vous.*

### Grand public

Ce groupe englobe toutes les autres personnes qui souhaitent apprendre les principes de l'AS et de la RdM, y compris celles qui utilisent des substances et celles qui n'en utilisent pas. Leurs buts sont d'en apprendre davantage sur

les substances (qu'elles utilisent ou pas), de comprendre comment consommer de façon plus sécuritaire et de mieux comprendre ce qu'est l'AS. Ce sont des personnes intéressées par l'AS et qui veulent peut-être être bénévoles ou travailler pour un SAS.

*Rosalie est étudiante en criminologie et fait un travail de recherche sur les impacts sociaux de la criminalisation des PUD. Elle tombe par hasard sur le présent guide, qui a piqué sa curiosité. Mis à part le café et l'alcool, elle consomme occasionnellement de la MDMA lors de rassemblements avec ses ami-e-s. Elle a beaucoup de questions sur ce sujet tout nouveau pour elle. La plupart de ses connaissances viennent de films, de la musique et des nouvelles. Elle ne savait pas qu'il existait toute une communauté de personnes qui utilisent des substances et qui cherchent à se soutenir mutuellement. Elle sent que ces personnes incarnent beaucoup des valeurs auxquelles elle fait référence dans son travail de recherche.*

### TEMPS NÉCESSAIRE

Le temps qu'il faut investir pour tirer le maximum de ce guide dépend de l'expérience et des connaissances de chaque personne. Une personne qui est déjà familière avec les principes de la RdM pourrait n'avoir qu'à survoler le guide pour se rafraîchir la mémoire. Par contre, une personne qui n'a aucune connaissance préalable sur les substances aura besoin de plus de temps pour lire sur l'ensemble des notions et des concepts. Elle sera confrontée à ses propres préjugés et idées préconçues sur l'utilisation de substances. Voici quelques exemples de préjugés : les personnes ne consomment que parce qu'elles ont subi des traumatismes; les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes ne consomment que lors des rapports sexuels, etc. Ce guide se veut un outil qui permet d'apporter un éclairage sur la complexité entourant l'utilisation de substances et donner au lecteur une perspective nuancée sur le sujet. Ce guide souhaite dissiper les idées fausses très répandues voulant que l'utilisation de substances soit mauvaise en soi. Il reconnaît que l'utilisation de substances se vit de différentes façons et que, pour certaines personnes, elle peut mener à une relation problématique aux substances. L'approche de la RdM reconnaît l'autonomie des personnes sur leur propre corps et les encourage à prendre les décisions qui concernent leur santé et leur bien-être. De plus, les auteur-e-s estiment les nombreux types de relation qu'elles ont avec les substances, de l'abstinence à l'utilisation quotidienne.

# CHAPITRE 2 OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE



## DÉFINIR...

l'analyse de substances (AS) et les avantages de l'utilisation de cette pratique de réduction des méfaits (RdM).

## SE FAMILIARISER...

avec les considérations juridiques qui peuvent s'appliquer à l'AS ainsi qu'avec les mesures qui peuvent être prises pour minimiser les risques juridiques guettant les utilisateur·trice·s de services, les analystes de substances et les organisations d'AS.

## COMPRENDRE...

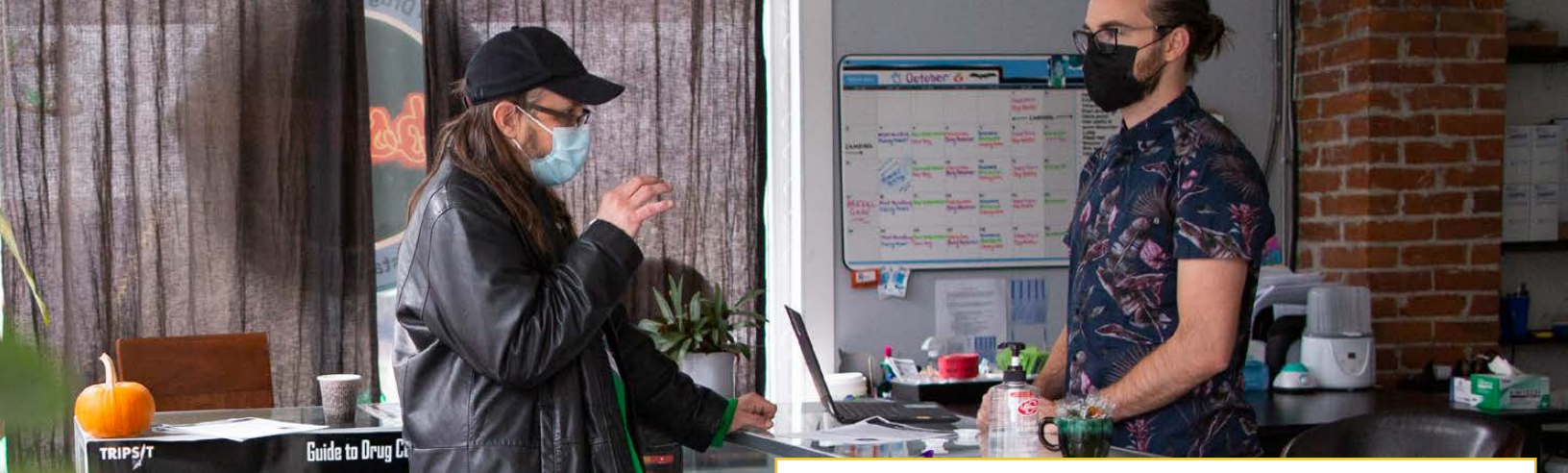
la logistique du fonctionnement d'un service d'analyse de substances (SAS), y compris les ressources humaines et les modèles d'AS.

## RÉFLÉCHIR...

aux diverses considérations à prendre en compte dans l'amorce d'une recherche, la collecte de données et l'évaluation d'un SAS.

## RECONNAÎTRE...

les types de services que l'AS intègre et avec lesquels elle collabore le mieux.



Site fixe de Substance, Victoria, C.-B.— image reproduite avec l'autorisation de Kevin Light

## QU'EST-CE QUE L'ANALYSE DE SUBSTANCES?



À tout le moins, il est clair que les services d'analyse de substances offrent une occasion de communication et d'éducation entre les intervenant·e·s en réduction des méfaits et les personnes qui utilisent des drogues. Les données recueillies par les services d'analyse de substances constituent une fenêtre importante sur les types de drogues et de combinaisons de drogues consommées dans une communauté donnée, ce qui peut être un élément utile d'un système d'observation de l'usage de substances. Ces informations détaillées pourraient conduire à des approches adaptées aux besoins des communautés et de leurs membres. »

Leece, 2017; Kerr et Tupper, 2017, cité dans Taha, Malony-Hall et Buxton, 2019, p. 5

*Chapitre 1 — Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits*, portait sur la création d'espaces plus sécuritaires pour les personnes qui utilisent des substances (PUDs) et sur les types de matériel de réduction des méfaits (RdM) à fournir dans le contexte de l'analyse de substances (AS). Le Chapitre 2 aborde les aspects concrets de l'AS et les considérations de l'implantation de ce service dans divers environnements.

### Définir l'AS

Nous privilégions l'expression de plus en plus utilisée « analyse de substances », plutôt que « vérification des drogues » qui pourrait évoquer à tort une autre réalité : celle

de tests de surveillance pour détecter dans le corps d'une personne la présence de substances prohibées ou prescrites.

Dans ce guide, l'expression « analyse de substances » est utilisée pour désigner un service intégré de RdM qui permet aux personnes concernées par l'usage de substances (p. ex., fentanyl, héroïne, cocaïne, MDMA, LSD, kétamine, DMT) d'en obtenir une analyse chimique. Les utilisateur·trice·s de ce service reçoivent leurs résultats de manière nuancée et exempte de jugements afin d'accroître leurs connaissances et leur compréhension de la ou des substances qu'ils ou elles consomment (Meese et coll., 2019). L'expression « procédures d'analyse » est utilisée pour décrire le processus de l'analyse des substances.

## 03 PILIERS DE L'ANALYSE DE SUBSTANCES

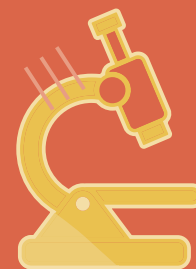


### 01. SERVICE DE RÉDUCTION DES MÉFAITS

Un espace sécuritaire et inclusif où l'on peut poser des questions et obtenir de l'information sur les substances. L'objectif consiste à réduire les méfaits et la stigmatisation pour les personnes qui utilisent des substances (PUdS).

### 02. SERVICE TECHNIQUE

La technologie est utilisée selon les meilleures pratiques reconnues afin de fournir de l'information sur le contenu d'une substance.



### 03. SERVICE COMMUNAUTAIRE

Un service qui est intégré à d'autres services de RdM pour assurer la couverture de toutes les facettes de soins lors d'un événement ou en milieu communautaire.



**Le service d'analyse de substances d'ANKORS est très utilisé lors de festivals. Depuis 2010, le nombre de personnes qui ont recours au service pour la première fois connaît une augmentation régulière d'environ 25 % par an. Depuis 2003, ANKORS a effectué plus de 26 507 analyses. Cela démontre que le service est désiré, visible et accessible pour les festivaliers·ères. » [trad.]**

*Sage, 2015*

## OBJECTIFS DE L'ANALYSE DE SUBSTANCES

D'après les recherches actuelles limitées et l'expérience d'analystes de substances, un SAS poursuit trois objectifs principaux :

### Santé et sécurité publique

- Fournir aux PUdS des informations sur leur(s) substance(s) et le contenu de leur échantillon de drogue afin qu'elles puissent prendre des décisions éclairées concernant la consommation personnelle qu'elles en font. Ceci est important pour prévenir les décès par surdose, les expériences difficiles et les accidents connexes.
- Fournir aux personnes qui fabriquent et distribuent des drogues des informations propices à influencer positivement la composition des drogues illicites sur le marché.
- Donner accès à des messages de RdM qui soient adaptés aux PUdS.

### Porte d'entrée vers d'autres services de RdM

- Fournir des informations fiable et valide sur l'usage à moindre risque ainsi que l'accès à du matériel de RdM (p. ex., pipes, pailles, matériel d'injection plus sécuritaire) et à des services de consommation supervisée.
- Offrir la possibilité de joindre des personnes à risque, marginalisées ou qui ne sont pas servies par d'autres services de RdM.
- Donner l'occasion de discuter avec un·e usager·ère de sa relation aux substances et de lui donner des références pour un soutien additionnel.
- Créer des espaces sécuritaires et inclusifs où les PUdS peuvent être à l'aise de parler de leurs drogues sans crainte d'être jugées.

### Observer les tendances en matière de drogues

- Améliorer la connaissance individuelle et communautaire de ce que contiennent les drogues offertes localement, ce qui peut révéler des tendances émergentes.
- Rehausser l'efficacité de la réponse communautaire (p. ex., campagnes de suivi et systèmes d'alerte rapide) lorsque de nouvelles substances apparaissent.
- Recueillir des données sur la façon dont les personnes consomment des drogues (p. ex., rapports sur les effets des drogues, âges, données démographiques, interactions et mélanges, voies d'administration et motifs).

## LES PUDS DÉSIRENT-ELLES UNE ANALYSE DE LEURS DROGUES?

De nombreuses PUdS souhaitent avoir accès à des services d'AS. Les SAS actifs au Canada, en Europe et dans d'autres pays sont très utilisés et très appréciés par les participant·e·s. Par exemple, le festival de musique Shambhala en 2019 a fait état de 3 067 analyses de substances et d'une file d'attente constante de deux heures, beau temps mauvais temps (Alvi et coll., 2020). Dans ce rapport, « on a découvert que le pourcentage des utilisateur·trice·s accédant au SAS pour la première fois a augmenté de 52 % en 2018 à 70 % en 2019 » (p. 2 [trad.]). Certaines personnes font analyser les substances pour leur consommation personnelle, mais plusieurs le font pour d'autres personnes de leur communauté. La forte demande de SAS fait foi de la nécessité et de la valeur de ce service pour les PUdS.

Max Merthens, journaliste de VICE, a réalisé en 2017 un sondage sur la RdM dans les milieux festifs. Les résultats

ont indiqué que 92 % des répondant-e-s (n= 4 617) ont déclaré avoir fait usage de drogues dans ces contextes et 66,3 % ont exprimé leur inquiétude quant aux adultérants potentiellement dangereux dans celles-ci. En outre, 81,3 % des répondant-e-s ont indiqué souhaiter que les SAS soient plus largement offerts lors des événements.

Dans une autre étude, on a demandé aux PUDS ce qu'elles pensent de l'AS dans un cadre communautaire. Il en est ressorti que « dans l'ensemble, 84 % sont préoccupées par le fentanyl, 63 % ont fait une surdose et 42 % ont été témoins d'une surdose mortelle. 90 % ont estimé que l'AS les aiderait à prévenir une surdose, et la majorité des personnes intéressées utiliseraient l'AS au moins quotidiennement (54 %) » (Sherman et coll., 2019, p. 46 [trad.]).

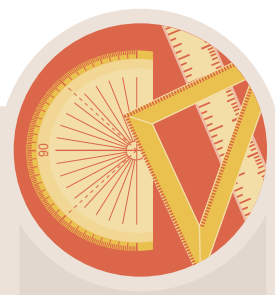
Il est évident que l'AS fait l'objet d'un intérêt croissant de la part des PUDS dans divers contextes, ainsi que des autorités sanitaires locales et des chercheur-euse-s. La section suivante examine les différentes considérations nécessaires à la mise en place d'un SAS.

## CONSIDÉRATIONS LOGISTIQUES DE L'AS

Diverses fonctionnalités peuvent être mises en œuvre dans la création d'un service intégré d'AS, mais il ne faut pas oublier : **tout service peut commencer petit et grandir avec le temps**. Parfois, moins c'est mieux! Il est très important de bien faire les choses dès le début pour éviter de devoir revenir en arrière par la suite pour résoudre des problèmes.

Plusieurs considérations logistiques doivent être prises en compte lors de l'établissement d'un SAS; notamment :

- Le financement.
- Les lois spécifiques concernant l'AS dans la communauté.
- Le(s) lieu(x) où le service sera offert.
- Des recherches que le SAS pourrait envisager d'effectuer ou auxquelles il pourrait souhaiter collaborer.
- Les ressources humaines dont aura besoin le SAS.
- Des collaborations que le SAS pourrait établir avec des groupes de pair-e-s, des chercheur-e-s, des établissements ou des services.
- L'acquisition de technologies qui seront utilisées (voir [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures](#)).
- Des protocoles et procédures à l'intention des technicien-ne-s et des utilisateur-trice-s du service (voir [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures](#)).
- Des plans pour la communication des résultats aux utilisateur-trice-s du service et à l'ensemble de la communauté (voir [chapitre 4 — L'analyse de substances : transmission des résultats et des messages](#)).



## OUTILS

- Michelow, W., et Dowden, C. (2015). [“Start Small, Take it Easy”. Results from the ANKORS Harm Reduction Survey at the 2013 Shambhala Music Festival.](#) (anglais)
- Wallace, B., Roode, T., Pagan, F., Hore, D., et Pauly, B. (2021). [The potential impacts of community drug checking within the overdose crisis: qualitative study exploring the perspective of prospective service users.](#) *BMC Public Health*, 21(1156). (anglais)
- Wallace, B., Roode, T., Pagan, F., Phillips, P., Wagner, H., Calder, S., Aasen, J., Pauly, B., et Hore, D. (2020). [What is needed for implementing drug checking services in the context of the overdose crisis? A qualitative study to explore perspectives of potential service users.](#) *Harm Reduction Journal*, 17(29). (anglais)



# CONSIDÉRATIONS JURIDIQUES DE L'ANALYSE DE SUBSTANCES



Lorsque ANKORS a commencé à offrir l'analyse de substances lors du [festival de musique] Shambhala, en 2004, nous n'avons même pas mis de panneau pour annoncer le service. Nous avons trop peur d'être arrêté·e·s » [trad.]

Chloé Sage

Les utilisateur·trice·s du service doivent fournir au SAS un échantillon de leur substance non réglementée, pour l'analyse. **Pour offrir un SAS et manipuler ces substances en toute légalité, l'organisation doit bénéficier des exemptions gouvernementales appropriées aux lois fédérales sur les drogues, en ce qui a trait à la possession.** Il s'agit d'un défi, car la disponibilité et l'accessibilité des exemptions au Canada varient selon les provinces, les territoires et les communautés. Les obstacles juridiques rendent difficiles la prestation de l'AS et l'accès à ce service.

**Exemption** (ex-emp-tion, egzāpsjc) : Action d'exempter; fait d'être exempté·e, privilège qui décharge, dispense d'une obligation [ou d'une interdiction]. (Dictionnaire Larousse en ligne).

Les considérations juridiques affectent deux composantes majeures de l'AS : le risque et le financement. **La section suivante sur la légalité se concentrera sur l'atténuation des risques juridiques du point de vue des prestataires de services. De nombreuses personnes et organisations hésitent à participer à une activité qui n'est pas officiellement sanctionnée.**

Cette section décrit :

- Où obtenir un soutien pour le projet.
- Les options offrant une protection juridique.
- Les lignes directrices pour demander une exemption fédérale dans le cadre juridique canadien.



# 03 OPTIONS LÉGALES ET NON LÉGALES POUR L'ANALYSE DE SUBSTANCES



## 01. EXEMPTION FÉDÉRALE

Une exemption en vertu de l'article 56 aux fins d'analyse de substances (AS) est une exemption spécifique de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* (LRCDS) qui désigne un site où il est permis de faire de l'analyse.

## 02. EXEMPTION PROVINCIALE

Cette exemption de catégorie à titre temporaire autorise les provinces et les territoires à établir des sites répondant à des besoins urgents en matière de santé publique (SBUSP), ce qui permet d'offrir des services de prévention des surdoses (incluant l'analyse de substances).



## 03. CLANDESTINEMENT

Procéder de façon clandestine signifie offrir l'AS sans avoir obtenu une exemption ou la permission d'une autorité.

**Veillez noter :** Cette section offre des conseils généraux concernant l'exemption en vertu de l'article 56; le processus de demande est susceptible d'être modifié. Santé Canada a manifesté son intention de reformuler ce processus de demande d'exemption pour l'AS afin de le simplifier. Les informations suivantes peuvent être adaptées selon le type de service que l'on souhaite fournir et selon le lieu (p. ex., dans la communauté, lors d'événements ou mobile).

## OPTIONS LÉGALES POUR L'AS

En raison de la nécessité d'interagir avec des substances contrôlées, il existe des considérations juridiques pour les initiatives d'AS. Un site qui souhaite offrir un SAS peut le faire légalement dans la plupart des provinces et territoires du Canada en suivant l'une des deux procédures ci-après :

1. Demander et recevoir une exemption fédérale de Santé Canada en vertu de l'article 56; ou
2. Se renseigner auprès de l'autorité sanitaire locale pour savoir si une exemption de catégorie fédérale pour les [sites répondant à des besoins urgents en matière de santé publique \(SBUSP\)](#) a été établie dans votre province ou territoire.

Il pourrait également être possible de réaliser l'AS de façon clandestine, sans aucune exemption légale d'un gouvernement. Nous n'encourageons pas cette option, car elle n'offre aucune protection juridique aux utilisateur·trice·s des services ou au personnel. Il est toutefois important de reconnaître que certaines communautés n'ont pas d'autre option. Quelle que soit l'approche choisie, le service a besoin du soutien de la communauté pour être efficace.

### 1. Exemption en vertu de l'article 56 aux fins d'AS

La [Loi réglementant certaines drogues et autres substances](#) (LRCDS) du Canada comprend un élément, l'article 56, où il est prévu que : « S'il estime que des raisons d'intérêt public, notamment des raisons médicales ou scientifiques, le justifient, le ministre [fédéral de la Santé] peut, aux conditions qu'il estime nécessaires, soustraire à l'application de tout ou partie de la présente loi ou de ses règlements toute personne ou catégorie de personnes, ou toute [substance désignée](#) ou tout précurseur, ou toute catégorie de ceux-ci. » Dans le passé, des exemptions au titre de l'article 56 ont été accordées à des clinicien·ne·s pour la prescription de méthadone et de cannabis, et sont encore

accordées à des directions régionales de santé publique pour la création de services de consommation supervisée (SCS). L'octroi d'exemptions en vertu de l'article 56 pour l'AS est possible depuis quelques années, et peut être envisagé par Santé Canada comme un ajout à un modèle de prestation de SCS existant, ou comme une exemption autonome pour un service qui se concentre uniquement sur l'AS. **Il convient de noter qu'une exemption fédérale en vertu de l'article 56, spécifique à l'AS, permet à l'organisation qui fait la demande de recevoir, d'entreposer et d'analyser des échantillons, mais ne permet pas la consommation supervisée de substances.**

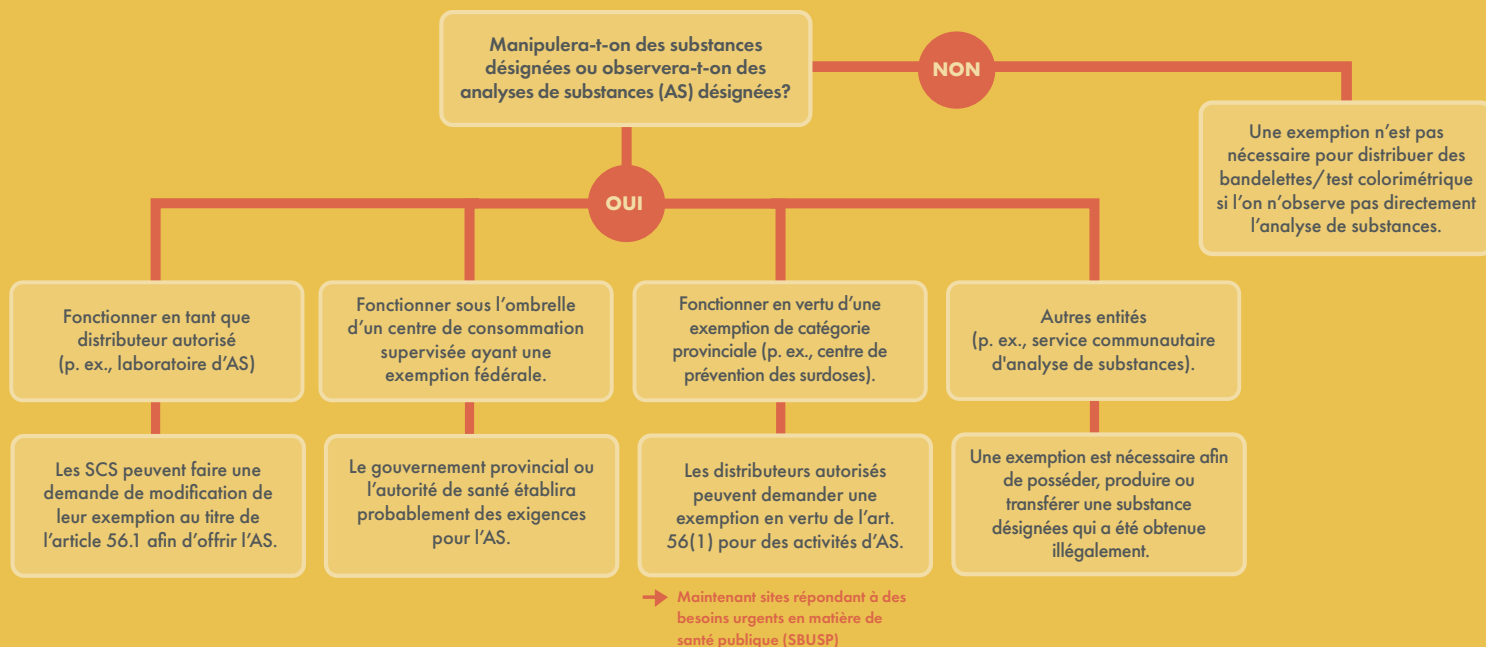
L'obtention d'une exemption en vertu de l'article 56 de la LRCDS n'est pas une mince affaire; la demande comporte de nombreuses formalités administratives. Cependant, l'exemption procure une souplesse considérable dans le fonctionnement du SAS. L'exemption au titre de l'article 56 réduit l'incertitude juridique liée à l'AS et elle procure au service un appui officiel. L'exemption offre une bulle de protection aux utilisateur·trice·s et aux prestataires du service en lien avec la manipulation de substances contrôlées, sur les lieux. Cette légitimité peut être mise à profit lors de demandes de financement ou lors de partenariats avec d'autres prestataires de services. **L'AS constitue un nouveau domaine de la recherche appliquée en matière de santé publique et de RdM, de sorte que les chercheur·euse·s qui souhaitent étudier et optimiser une innovation potentiellement importante dans la technologie d'AS ou le modèle de prestation de services peuvent être particulièrement intéressé·e·s par l'obtention de cette exemption.**

### 2. Exemption de catégorie pour un SBUSP

En mars 2020, Santé Canada a délivré de manière proactive des exemptions temporaires en vertu de l'article 56 à l'ensemble des provinces et des territoires afin de permettre la création de «SBUSP» dans le cadre de leurs mesures d'intervention d'urgence en réponse à la crise de toxicité des drogues et à la COVID-19. Les exemptions de l'article 56 fournissent une couverture légale à un groupe spécifique de personnes sans qu'il soit nécessaire de présenter des demandes individuelles (comme pour les demandes régulières au titre de l'article 56, décrites ci-dessus). L'exemption temporaire de catégorie pour les SBUSP (qui a été prolongée jusqu'en septembre 2022) autorise les provinces ou les territoires à mettre en place des [centres de prévention des surdoses \(CPS\)](#), ce qui inclut les SAS dans des points de

# FIGURE 1 : ORGANIGRAMME POUR ÉTABLIR LE BESOIN D'UNE EXEMPTION

Source : Santé Canada (2018), avec adaptations de Karen McDonald et de Jarred Aasen



services. Cependant, cette option n'est disponible que pour les prestataires de services dans les provinces et territoires dont le gouvernement a décidé de les mettre en œuvre (si non, la demande d'exemption devra être faite directement à Santé Canada).

En juin 2021, Santé Canada a modifié l'exemption de catégorie pour SBUSP afin de permettre l'établissement de modèles décentralisés de SAS. Cela signifie que, dans les provinces ou les territoires qui ont mis en œuvre des SBUSP, il est possible d'établir des modèles de service permettant de collecter, d'entreposer et de transporter des échantillons à un autre endroit pour en effectuer l'analyse. Bien que ce modèle décentralisé présente des inconvénients évidents — en particulier le délai entre le dépôt des échantillons et le retour des résultats de leur analyse aux clients —, il permet d'élargir considérablement la portée et la gamme des SAS, en particulier dans les communautés rurales ou éloignées où il n'existe aucun service de ce type. La Colombie-Britannique a établi des protocoles pour les modèles décentralisés d'AS, incluant des normes pour la collecte et le transport des échantillons et un registre de la chaîne de possession (qui garantit le respect des conditions de l'exemption de Santé Canada relative aux SBUSP).

## OPTION NON LÉGALE POUR L'AS

### Clandestinement

Procéder de façon clandestine signifie offrir un l'AS sans avoir obtenu une exemption ou la permission d'une autorité. De nombreuses petites organisations sont poussées à le faire, en l'absence d'autres options. Même si aucune permission n'est accordée, le fait d'avoir des alliances dans le secteur de la santé et des services sociaux peut être utile; il peut être difficile d'obtenir le soutien de la communauté dans une région où l'AS n'est pas encore acceptée comme une pratique légitime de RdM.

Lorsque l'on utilise des outils d'AS qui ne sont pas des technologies très avancées (p. ex., des bandelettes et des réactifs colorimétriques), le risque d'une approche clandestine est moins grand, car les analystes de substances n'ont pas à « être en possession » de la substance. Cependant, lorsque le projet veut passer à des technologies plus poussées, il devient impossible de procéder à l'analyse d'une substance sans la manipuler, ce qui expose l'analyste à un risque juridique plus important. Le risque peut se traduire par une arrestation conduisant à des accusations de possession et/ou de trafic. Il n'est pas recommandé d'agir clandestinement, car cela n'offre aucune protection juridique contre de tels risques.



## **PORTRAIT**

### **Lantern Services**

**Lantern Services a été la premier récipiendaire au Canada d'une exemption fédérale en vertu de l'article 56 à des fins d'analyse de substances.**

Cette initiative a été menée par Jarred Aasen, l'un des auteur·e·s du présent guide. Jarred était pharmacien dans une pharmacie nouveau genre à vocation de RdM et axée sur la substitution d'opioïdes : la Specialized Therapeutic Solutions (STS) Pharmacy, à Victoria, Colombie-Britannique. La perspective unique de cette pharmacie et ses interactions avec sa clientèle ont conduit l'équipe à envisager l'analyse de substances. En 2017, [la pharmacie a commencé à analyser des substances au moyen de bandelettes réactives au fentanyl](#) (titre traduit et texte en anglais) et le nombre d'échantillons positifs s'est révélé alarmant. Un grand nombre de personnes se sont intéressées à ces résultats (p. ex., des parents inquiets, des étudiant·e·s du secondaire, des professionnel·le·s), ce qui a rehaussé l'éducation sur les drogues et commencé à élargir l'offre de formations sur la naloxone dans la communauté.

La couverture médiatique des résultats positifs de présence de fentanyl a capté l'attention de la communauté — et celle du College of Pharmacists of British Columbia, qui a ordonné à la pharmacie de cesser d'analyser des substances non réglementées comme le fentanyl, en laissant entendre qu'elle ne pourrait procéder à ces analyses qu'avec l'exemption appropriée de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances*.

Cela a motivé Jarred à se renseigner sur le processus de demande d'exemption en vertu de l'article 56. Au cours du processus, sa petite équipe et lui ont recueilli des lettres d'appui d'organisations alliées. Ils ont également cherché des institutions partenaires qui pourraient apporter du soutien et de la crédibilité à leur nouveau programme. L'Université de Victoria a enfin manifesté son intérêt à co-explorer ce domaine de recherche.

Lorsque l'[Université de Victoria a obtenu une subvention du Programme fédéral sur l'usage et les dépendances aux substances](#) (titre traduit et texte en anglais) pour créer un programme pilote d'AS, cela a conféré une importante légitimité à l'ensemble du projet. Jarred a mis à profit son expertise et sa position en tant que pharmacien, e partenariat

établi avec l'Université et les liens solides avec la communauté pour faire avancer le processus d'approbation de la demande. Cela a conduit à la création de Lantern Services, qui est à la fois un espace physique et l'organisation qui allait devenir le titulaire de l'exemption.

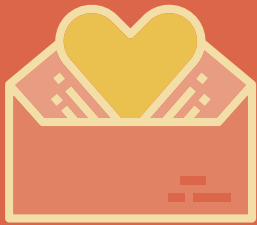
En tant qu'instigateur de la première organisation ayant complété ce processus, Jarred a effectué des présentations dans des conférences pour partager ses connaissances et aider d'autres groupes à réaliser leurs objectifs pour obtenir une exemption. L'organisation a pour but de favoriser des discussions et de générer des connaissances approfondies dans un domaine souvent traité avec sensationnalisme par les médias, tout en mettant à profit son exemption pour naviguer dans la bureaucratie liée à la recherche dans ce domaine.

[Lisez cet article](#) pour en savoir plus sur l'histoire de Lantern Services (texte en anglais).



Lantern Services — Image reproduite avec l'autorisation de Jarred Aasen

# ÉTAPES POUR OBTENIR UNE EXEMPTION EN VERTU DE L'ARTICLE 56



01.

## OBTENIR L'APPUI DE LA COMMUNAUTÉ

Demandez des lettres d'appui à des membres de la communauté et à des organisations alliées, comme les services de proximité, l'autorité régionale de santé publique, des groupes ou des personnes du milieu universitaire, des groupes de recherche et des services de santé. Le fait d'avoir des appuis aussi diversifiés démontre le soutien de la communauté et l'imputabilité à son égard.

02.

## SOUMETTRE UNE DEMANDE

Remplissez le formulaire intitulé « [Formulaire de demande d'exemption pour l'utilisation d'une substance désignée à des fins scientifiques](#) », disponible sur le site Internet du Gouvernement du Canada.



03.

## INSPECTION

Santé Canada enverra un-e inspecteur·trice pour examiner le site et s'assurer qu'il correspond à ce qui a été indiqué dans la demande.

04.

## IMPLANTATION

Si tout va bien, Santé Canada accordera l'exemption. Celle-ci inclura une liste des activités auxquelles vous êtes autorisé-e-s et d'activités qui ne vous sont pas permises.



## EXEMPTION EN VERTU DE L'ARTICLE 56 AUX FINS D'ANALYSE DE SUBSTANCES

Une exemption fédérale donne l'autorisation à une organisation, qu'elle soit communautaire ou d'un autre type, de procéder à l'AS. Des entités telles que les organisations non gouvernementales (ONGs) et les universités auront besoin d'une exemption fédérale avant d'aller de l'avant. Les établissements de recherche doivent faire face à de nombreuses formalités administratives lorsqu'ils cherchent à étudier et à optimiser une technologie d'AS potentiellement nouvelle et importante. De la commande d'**étalons de référence pharmaceutique** à l'acquisition d'échantillons de rue en passant par le transport de substances jusqu'au lieu de l'analyse, ces activités posent un défi administratif qui peut nécessiter un temps considérable. Une exemption fédérale peut être mise à profit pour accélérer le processus et obtenir une autorisation officielle afin d'étudier et d'analyser des substances autrement interdites.

La présente section explique les étapes d'une demande d'exemption en vertu de l'article 56.

## DÉMARCHE POUR OBTENIR UNE EXEMPTION EN VERTU DE L'ARTICLE 56 AUX FINS D'ANALYSE DE SUBSTANCES

### Étape 1 : Obtenir l'appui de la communauté

Bien qu'elles ne soient pas une exigence officielle du processus de demande d'exemption, les lettres de soutien font foi de l'appui de la communauté et d'imputabilité à l'égard de celle-ci. L'appui peut prendre de nombreuses formes; ce peut être une lettre, un partenariat de travail ou une demande de financement en tant que codemandeur avec une autre entité. Cela confère une plus grande légitimité et permet davantage de transparence et de soutien lors de demandes d'exemption et de financement. Lorsque vous demandez des lettres d'appui à des membres de la

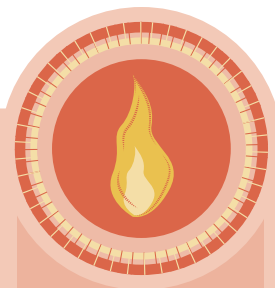
communauté et à des organisations, il est courtois de fournir un modèle qu'ils ou elles peuvent remplir et auquel on peut ajouter sa touche personnelle. Cela allège la charge de préparer une lettre d'appui.

L'AS s'effectue au sein d'une communauté et devrait être intégrée à d'autres services communautaires. Les organisations alliées qui sont susceptibles d'appuyer l'AS peuvent inclure : les centres de prévention des surdoses (CPS), les services de proximité, les refuges, les banques alimentaires, les services de soutien au logement, les cliniques de thérapie par agoniste opioïde (TAO), les cliniques d'approvisionnement sécuritaire, les pharmacies et les **associations de personnes qui utilisent des substances (APUdS)**.

**Les principales institutions dont il faut obtenir le soutien incluent le gouvernement, les autorités de santé publique, les organisations de recherche, le monde universitaire et les forces de l'ordre.**

Il existe trois paliers gouvernementaux, au Canada (municipal, provincial, fédéral); chacun peut offrir son soutien de façon indépendante. Par exemple, il est possible de s'adresser à l'hôtel de ville (palier municipal); au ministère de la Santé et des Services sociaux ou au direction régionale de santé publique (palier provincial); et à des organisations de recherche financées par le gouvernement, comme le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS), l'Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances (ICRAS) et le Canadian Institute for Substance Use Research (CISUR) (palier fédéral).

Si le ou la chercheur·euse principal·e est membre d'une organisation professionnelle (par exemple, l'Ordre des pharmaciens, un collège des médecins ou un ordre des infirmières et infirmiers), Santé Canada pourrait demander d'inclure une lettre d'appui de cette organisation professionnelle.



## ASTUCE

Les SAS doivent trouver un équilibre entre disposer d'un site sécurisé pour l'approbation de l'exemption, et s'assurer que l'espace est bas seuil et confortable pour les utilisateur·trice·s du service. Préserver l'anonymat des personnes en n'installant pas de caméras.

Les autorités de santé publique s'intéressent de plus en plus à l'AS. D'après l'expérience des auteur-e-s, il est préférable d'approcher un-e représentant-e au sein d'un comité ou d'un service situé dans la province ou le territoire et qui ont un mandat de RdM. Il est courant d'organiser d'abord une réunion avec cette personne pour lui présenter le projet et discuter des possibilités de collaboration. Avant d'approcher l'autorité de santé publique, il est important de récolter des lettres d'appui d'organisations communautaires, d'entreprises, de promoteurs d'événements et/ou d'utilisateur-trice-s de services qui plaident en faveur de l'implantation d'un SAS.

Des analyses de confirmation seront très utiles pour s'assurer de l'exactitude des méthodes utilisées. **Établissez des relations avec des laboratoires qui offrent des analyses de confirmation pour les SAS au moyen de techniques fiables comme la spectrométrie de masse ou par résonance magnétique nucléaire quantitative (RMNq). Il peut s'agir, par exemple, d'hôpitaux locaux, de laboratoires provinciaux ou fédéraux, d'universités ou de projets d'AS utilisant les technologies de laboratoire susmentionnées. L'établissement d'une relation de travail avec un prestataire d'analyse de confirmation confère une crédibilité supplémentaire au SAS.**

Le milieu universitaire donne également beaucoup de poids et de crédibilité à un projet d'AS, dans le cadre d'une demande d'exemption. Les universités et les organisations de recherche sont des institutions établies qui disposent d'une grande expertise technique et d'une vaste expérience en matière de recherche.

Il est recommandé d'établir une relation cordiale avec les forces de l'ordre locales afin qu'elles soient familiarisées avec le SAS qui est offert. Il ne s'agit toutefois pas d'une exigence pour obtenir une exemption.

## Étape 2 : Soumettre une demande

Prenez le temps de lire attentivement le formulaire de demande d'exemption; disponible sur le [site Internet du Gouvernement du Canada](#). Le formulaire de demande est intitulé « [Formulaire de demande d'exemption pour l'utilisation d'une substance contrôlée à des fins scientifiques](#) ». Comme ce formulaire de demande d'exemption n'est pas spécifique à l'AS, faites de votre mieux pour le remplir de la manière la plus pertinente possible.

Les parties sans pertinence incluent la section 4 (Administration in vivo), la section 4.1 (Substances désignées), la section 5 (Fournisseur de la substance désignée) et l'annexe A. Ces sections n'ont pas besoin d'être remplies.

Voici quelques renseignements généraux à fournir :

1. **Information sur le site** : Nom et adresse du SAS.
2. **Information sur l'auteur-e de la demande** : Nom, titre de poste, nom de l'organisation et/ou du groupe.
3. **Description des services proposés d'AS** qui seraient offerts et heures d'ouverture du site.
4. **Nom et titre de poste** de la personne responsable de la supervision opérationnelle du SAS.
5. **Nom et titre de poste** de la personne ou des personnes qui remplacerait la personne responsable de la supervision opérationnelle du SAS si cette dernière s'absentait du site.

Deux sections cruciales nécessiteront une attention particulière, pour un SAS :

- Section 3 : Description du projet ou de l'étude.
- Section 6 : Sécurité physique sur le site.

### Section 3 : Description du projet ou de l'étude

À décrire dans cette section : le projet, les données démographiques et les objectifs visés. Les informations pertinentes comprennent les technologies qui seront utilisées, l'aspect du flux envisagé pour le travail ainsi que le contexte dans lequel le service sera offert (p. ex., dans la communauté, lors d'événements ou en tant que service mobile). Dans sa forme actuelle, le formulaire de Santé Canada ne pose pas de questions spécifiques à l'AS.

Cette section demande également de joindre des protocoles (voir [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures](#)).

### Section 6 : Sécurité physique sur le site

Santé Canada considère que la sécurité est de la plus haute importance, car sa directive première est de protéger le public. Le ministère ne veut pas qu'une exemption



accordée donne lieu à des détournements de substances, des effractions ou des accidents. Ce risque est très faible, surtout si l'on considère que la quantité de substance manipulée est minuscule. La section 6 du formulaire de la demande d'exemption comporte un espace pour décrire les mesures de sécurité qui seront implantées, notamment les alarmes du bâtiment, les entrées du bâtiment, les barrières physiques (p. ex., serrures, pènes dormants) et la séparation des autres services situés dans le bâtiment. Il est recommandé de tenir un registre des clés afin de savoir qui possède les copies des clés des zones désignées d'AS. Un registre des clés devrait indiquer qui est en possession de quelle clé étiquetée, quand la clé étiquetée a été en sa possession et qui a été témoin de cette possession. Ce registre doit également indiquer les procédures à suivre en cas de perte ou de vol d'une clé (ce qui devrait inclure le changement des serrures et la fabrication de nouvelles clés).

Puisque le formulaire d'exemption n'est pas spécifique à l'analyse de substances, quelques points doivent être clarifiés :

### **Élimination des substances**

**Santé Canada exige un protocole clair sur la façon dont les échantillons de substances seront éliminés après avoir été apportés au site et analysés.** Une méthode acceptable pour l'élimination des substances consiste à les mettre en solution aqueuse (p. ex., dans de l'eau) que l'on jette ensuite dans un « substrat de gravier » (p. ex., de la litière agglomérante pour chat). Remplissez de litière agglomérante pour chat un grand conteneur à objets tranchants, étiquetez-le « destruction des substances » et assurez-vous que les protocoles d'élimination sont clairement indiqués et disponibles en imprimé sur les lieux. L'AS produit généralement très peu de déchets, mais ce point doit être clarifié. Inclure une feuille d'élimination des substances qui comprend des cases pour indiquer si un-e utilisateur-trice du service s'est débarrassé-e d'une substance après l'avoir fait analyser, et d'espaces pour la date, le nom du membre du personnel qui a effectué l'analyse ainsi que le type de substance.

### **Personnel**

Les personnes qui ont un rôle officiel dans l'équipe doivent être inscrites dans l'exemption afin d'être autorisées à accéder à la zone désignée d'AS. Technicien-ne en AS et intervenant-e en RdM sont deux titres fréquemment utilisés. Comme mentionné dans la section des informations

générales ci-dessus, il faudra nommer une personne qui sera responsable de la supervision opérationnelle directe. Cette personne s'assurera que les protocoles sont respectés, que les formulaires sont remplis correctement et que les substances perdues ou volées sont signalées. Une personne secondaire doit être nommée à ce rôle pour les moments où la personne responsable est absente. Pour plus d'informations et de détails concernant la dotation en personnel, consultez la [section Ressources humaines](#).

### **Procédures opérationnelles normalisées (PON)**

La description des procédures utilisées pour l'AS doit figurer dans la demande. Il peut s'agir du protocole d'utilisation des bandelettes réactives au fentanyl et de toute autre technologie que le service utilisera (voir [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures](#)). Incluez des explications pour tous les formulaires que le service compte utiliser, p. ex. registres d'accès, registres des clés et procédures pour le traitement des cas où des substances seraient perdues ou volées. Les PON doivent inclure une explication des limites des technologies utilisées, un avis de non-responsabilité (voir [annexe 1](#)) et une feuille de collecte de données (voir [annexe 2](#) et la feuille [Google de collecte de données](#)).

### **Collecte de données et communication**

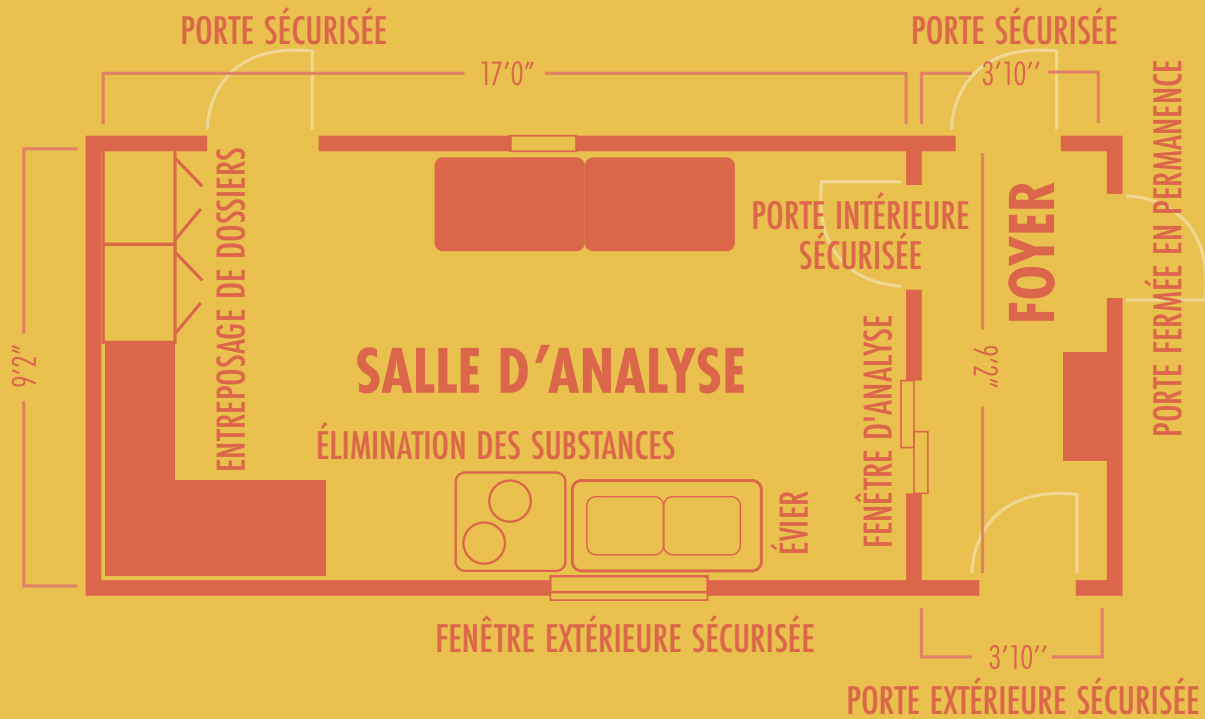
Fournissez une description des données qui seraient collectées pendant l'AS (informations anonymes et non identifiables) et indiquez comment les résultats des analyses de substances seraient communiqués à la personne qui a fourni la substance à analyser. (Pour plus d'informations sur la manière de communiquer les résultats de l'AS aux utilisateur-trice-s du service, voir [chapitre 4 — L'analyse de substances : transmission des résultats et des messages](#)).

### **Étalons de référence ou enregistrement des nécessaires d'essai**

(Le cas échéant) Un étalon de référence est un échantillon de pureté pharmaceutique d'une certaine substance, qui peut être essentiel pour le développement de méthodes et pour s'assurer que les instruments fonctionnent correctement. Un nécessaire d'essai est une trousse qui contient une substance contrôlée, essentiellement dissoute en très faible concentration dans un liquide. Ils sont généralement utilisés pour l'analyse de traces en spectrométrie de masse. Si le projet a besoin de ces normes ou d'enregistrer des nécessaires d'essai, assurez-vous d'informer Santé Canada

## FIGURE 2 : EXEMPLE DE PLAN D'AMÉNAGEMENT

Source : Lantern Services — Jarred Aasen



de l'identité de la substance, de la quantité, du nom et de l'adresse du fournisseur commercial et du numéro de la trousse d'analyse enregistrée pour chaque substance contrôlée que vous prévoyez acheter. Une approbation préalable de Santé Canada est requise avant d'effectuer une commande.

### Plan d'aménagement

Le plan donnera un aperçu de la façon dont l'espace sera structuré. Bien qu'il ne soit pas demandé au départ, il le sera ultérieurement, il est donc prudent de l'inclure. Le plan d'aménagement doit comprendre deux schémas :

1. emplacement de l'espace d'AS dans l'ensemble du bâtiment (incl. entrées/sorties);
2. plan d'aménagement de l'AS proprement dit, qui devrait inclure toute information pertinente à la sécurité, p. ex. le-les coffre(s)-fort(s) pour l'entreposage de substances réglementées, contenants pour l'élimination des substances, fenêtres, portes à accès contrôlé.

La Figure 2 montre en exemple le plan d'aménagement des

Lantern Services. Si le lieu de service est situé à l'extérieur, le plan d'aménagement doit inclure ses limites clairement définies et indiquer des écrans de confidentialité sont en place et à quel endroit. Puisque les exemptions s'appliquent habituellement à des espaces physiquement délimités, le plan est essentiel. Il n'est pas nécessaire de fournir un plan d'architecte, un simple diagramme suffit.

Santé Canada, après réception et examen de la demande d'exemption, répondra en demandant certaines clarifications. C'est à ce moment que les détails sont précisés et que d'autres documents pourraient être. Ces clarifications peuvent concerner la sécurité du site, l'élimination des substances, la dotation en personnel, les procédures opératoires normalisées (PON) ou les plans d'aménagement.

### Étape 3 : Inspection

Avant d'accorder l'exemption, Santé Canada enverra un-e inspecteur·trice visiter le site. Cette personne s'assurera que l'espace correspond à ce qui a été indiqué dans le formulaire de demande. Il convient de noter que la coordination d'échéancier est cruciale à cet égard. **L'inspection ne peut pas avoir lieu si le site n'a pas effectué l'ensemble des**

**rénovations nécessaires. Cela signifie que vous devrez affecter des ressources à la préparation d'un site sans avoir la garantie de passer une inspection avec succès.** Veillez à ce que tous les formulaires, procédures et protocoles soient imprimés et organisés. Faites en sorte que l'espace soit aménagé conformément au plan d'aménagement soumis.

#### Étape 4 : Implantation

Si toutes les exigences sont respectées, Santé Canada devrait accorder l'exemption. Celle-ci comprendra une liste d'éléments que vous pouvez et ne pouvez pas mettre en œuvre. En règle générale, une exemption aux fins d'AS ne permet PAS la consommation de substances sur place, et le personnel doit dissuader totalement la consommation ou le trafic sur les lieux ou à proximité. La durée de l'exemption varie, mais en général l'organisation doit refaire une demande après un à trois ans. Santé Canada peut accorder

la possibilité de modifier certains éléments de l'exemption. Santé Canada est le ultimement responsable de l'exemption et se réserve le droit de la révoquer à tout moment. Le Ministère inspectera également le SAS pour s'assurer que les formulaires, la paperasse et les protocoles sont remplis et suivis correctement. Une exemption comporte des exigences de déclaration, notamment celles-ci :

- Nombre d'analyses de substances qui sont effectuées.
- Méthodes utilisées pour les analyses de substances.
- Caractéristiques démographiques générales des utilisateur·trice·s du service.
- Identité ou composition attendues des substances.
- Résultats des analyses de substances.



## OUTILS

- DanceSafe. [State-by-State Legal Guide to Drug Checking Tools](#). (anglais)
- Équipe de soutien clinique et organisationnel en dépendance et itinérance de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD). (2021, February 16). [La crise des surdoses : Des données aux actions](#). [Video]. YouTube.
- Équipe de soutien clinique et organisationnel en dépendance et itinérance de l'IUD. (2021, February 16). [Comment implanter un site de prévention des surdoses?](#) [Video]. YouTube.
- Gouvernement du Canada. (L.C. 1996, ch.19). [Loi réglementant certaines drogues et autres substance et exemptions](#).
- Meeson, J.-S., Turmel, J., Fallu, J.-S., et Morgan, G. (2016). [Appendix B: The Canadian Legal Context](#). In C. Sage, et W. Michelow (Eds.), *Drug Checking at Music Festivals: A How-to Guide*. (anglais)
- Santé Canada. (2020, 20 avril). [Questions and Réponses — Exemption de catégorie aux provinces et territoires : Pour les opérateurs des sites de consommation supervisée](#).



## Étude de cas 1

### Étapes juridiques

Un groupe de trois personnes est très passionné par la création d'un groupe en RdM, nommé « Imbibe », qui se consacre à la question de l'AS dans leur communauté. Elles ont chacune personnellement perdu des ami·e·s à cause de surdoses de drogues et aimeraient prendre des mesures pour réduire ce risque pour les autres. Le groupe comprend que le service qu'il souhaite mettre en place nécessite une désignation provinciale de SBUSP ou une exemption fédérale. Ce groupe a appris que sa province hésitait à autoriser un SBUSP. Imbibe décide donc de demander une exemption fédérale à des fins d'AS. Leur ville n'ayant pas d'antécédents dans ce type d'initiatives, le groupe de personnes ne sait pas si les forces de l'ordre locales auront des objections. Les trois instigateur·trice·s entreprennent des recherches sur le processus de demande d'exemption fédérale. Puisque Imbibe est un nouveau groupe et n'a pas fait ses preuves, il commence par recueillir du soutien dans leur communauté pour leur demande d'exemption fédérale.

Pour ce faire, les membres d'Imbibe visitent chez des prestataires de services locaux (services de proximité, refuges, hébergements sociaux, APUdS) pour expliquer ce qu'est l'AS et évaluer leur intérêt à appuyer Imbibe. Un modèle de lettre de soutien est remis aux prestataires de services intéressés, qui remplissent ensuite la lettre et la renvoient à Imbibe.

Comme le département de travail social de l'université locale a l'habitude d'appuyer les initiatives de réduction des méfaits, le groupe s'adresse à un professeur actif pour tenter d'établir un partenariat. Imbibe prépare une présentation de son service et d'exemples de services d'AS ayant fait leur preuve dans d'autres régions du pays. Le groupe a également préparé quelques objectifs de recherche susceptibles d'intéresser le professeur, car le domaine de l'AS est mûr pour l'exploration. Après avoir rencontré le professeur, ils conviennent de travailler ensemble pour établir un service d'AS dans leur ville. Ce partenariat démontre qu'Imbibe est sérieux dans son projet d'implanter un tel service; fort de l'appui de la communauté, le groupe se sent plus confiant et capable d'approcher l'autorité sanitaire locale pour obtenir son soutien.

Imbibe s'adresse donc à l'autorité sanitaire locale et, après une série d'échanges de courriels expliquant son initiative,

il est convenu d'organiser une rencontre. Une fois de plus, Imbibe présente son projet, expliquant les appuis qu'il a déjà obtenus auprès de la communauté et du secteur universitaire. Ayant reçu le soutien de diverses sources et s'étant associé à une institution universitaire, Imbibe entame le processus de demande d'exemption fédérale.

### Réfléchissez aux questions suivantes :

- Si Imbibe devait démarrer au sein de votre communauté, à quelles organisations vous adresseriez-vous pour obtenir leur appui?
- Pouvez-vous donner des exemples d'objectifs de recherche qu'Imbibe pourrait présenter au professeur?

Avant de lire les points ci-dessous, prenez un moment pour réfléchir aux prochaines actions qu'Imbibe pourrait mettre en œuvre.

**Décider quel(s) instrument(s) seront utilisé(s).** Avec un budget dédié à l'achat d'instruments et une capacité technique tous deux modestes, certaines des options d'Imbibe sont limitées. (Voir [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures](#), pour des informations concernant le choix d'une technologie appropriée.)

**Commencer à rédiger des politiques et des procédures pour les différents aspects du service.** Cela inclut les procédures d'admission, d'analyse et d'élimination. Tout cela sera utile lorsque Imbibe soumettra son dossier de demande d'exemption.

**Trouver un emplacement physique pour le service.** Imbibe approche l'APUdS de sa localité pour examiner la possibilité d'utiliser une pièce libre dans l'établissement, le jumelage avec un autre service de RdM existant étant un atout. Cela permet à Imbibe de planifier ses rénovations et de préparer son espace pour l'inspection dans le cadre de sa demande d'exemption.

**Poursuivre l'exploration de son lien avec la recherche.** Ceci peut être réalisé par le développement d'enquêtes et de formulaires de collecte de données. Il est préférable qu'Imbibe crée ces ressources à l'avance afin qu'elles puissent recevoir l'approbation du comité d'éthique de l'université.

# 05 TYPES DE MODÈLES POUR L'ANALYSE DE SUBSTANCES



## 01. SUR LES LIEUX (ÉVÈNEMENT)

Un service éphémère (*pop-up*) démantelé à la clôture d'un événement.  
P. ex., la tente d'[ANKORS](#) au Festival de musique Shambhala — Nelson, C.-B.

## 02. SITE FIXE (COMMUNAUTAIRE)

Un SAS établi dans un emplacement physique, idéalement en cohabitation avec d'autres services de RdM et/ou de santé. Le service peut s'en tenir à un seul lieu permanent ou se déplacer entre divers lieux selon un calendrier d'alternance.

P. ex., [Substance](#), le [Projet d'analyse de substances de l'Île de Vancouver](#) — Victoria, C.-B.



## 03. MOBILE

Un SAS installé dans un véhicule (une camionnette) et qui peut offrir l'AS là où il y a un besoin à un moment ou un autre, ce qui en élargit la portée.

P. ex., le [Groupe de recherche et d'intervention psychosociale \(GRIP\)](#) — Montréal, QC

## 04. HORS SITE

Un SAS dans le cadre duquel la collecte d'échantillons et la communication des résultats s'effectuent dans un lieu, alors que l'analyse proprement dite des substances est réalisée ailleurs (p. ex., dans un hôpital).

P. ex., le [Projet d'analyse de substances de Toronto](#) — Toronto, ON



## 05. POSTAL

La personne envoie son ou ses échantillons de substances par la poste à un site d'analyse, puis consulte les résultats de l'analyse sur un portail Internet.

P. ex., l'[initiative Get Your Drugs Tested](#) — Vancouver, C.-B.



L'organisation de réduction des méfaits Echele Cabeza, en Colombie, offrant l'analyse de substances lors d'un festival — Image fournie par Echele Cabeza

## MODÈLES DE SERVICES D'ANALYSE DE SUBSTANCES

Un SAS peut prendre diverses formes et s'opérer dans divers lieux. Parmi les facteurs à prendre en compte : les drogues à analyser, les technologies utilisées, les lieux disponibles et les personnes chargées de l'analyse. À travers le monde, des personnes formidables offrent des SAS uniques dans une variété de contextes. Le service peut être offert dans cinq principaux types d'emplacements : sur les lieux (événement), dans un site fixe (communautaire), mobile, hors site ou postale.

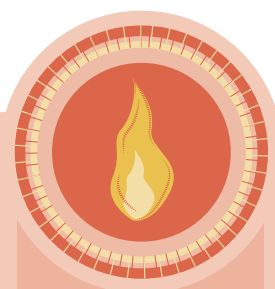
### SUR LES LIEUX (ÉVÈNEMENT)

Un SAS sur les lieux d'un événement est de nature éphémère (pop-up); il est établi pour la seule durée d'un événement, puis démantelé à la clôture de celui-ci. Cela se fait le plus souvent lors de festivals de musique, mais peut également se produire lors d'autres événements, tels que des conférences et des concerts. Par exemple, le fait

d'avoir des CPS avec de l'AS est en voie de devenir une pratique exemplaire lors de conférences qui incluent des délégué-e-s qui sont des PUDS (Brooks et coll., 2020). Acquérir les exemptions appropriées pour ces événements est toujours recommandé. Gardez à portée de main une copie papier de l'exemption, sur les lieux de l'événement, au cas où quelqu'un demanderait à voir la confirmation de la légalité du service.

### Éléments logistiques à considérer pour un SAS sur les lieux d'un événement

- Le SAS doit être situé dans une zone très passante, pour une bonne visibilité; il doit être facile à trouver et une bonne signalisation doit indiquer aux gens comment s'y rendre.
- Choisir un emplacement qui n'est pas trop proche d'une scène de concert. Les analystes de substances peuvent avoir à parler à des centaines de personnes et doivent être en mesure de bien les entendre et d'être entendu-e-s.



### ASTUCE

Assurez-vous qu'un contrat écrit est établi entre l'organisation d'AS et celle de l'événement, pour indiquer les responsabilités de chaque partie. Une fois le contrat établi, les deux organisations peuvent procéder ensemble à la demande des exemptions appropriées.

- Planifier le transport des équipements et s'assurer d'avoir accès à une source fiable d'électricité sur le site.
- Prévoir la gestion de la température pour les utilisateur·trice·s du service qui attendent en file à l'extérieur du SAS. S'il fait chaud, aidez les utilisateur·trice·s à éviter les coups de chaleur en assurant un accès à de l'eau et en installant des tentes d'ombrage ou des parasols. S'il fait froid, prévoyez des appareils de chauffage d'extérieur.
- Prévoir des moyens de garder la zone de SAS à une température contrôlée, en fonction des conditions météorologiques. Par exemple, comme Shambhala a toujours eu lieu au moment le plus chaud de l'été, les bénévoles d'ANKORS passaient des quarts de travail de 8 heures dans une tente où la température dépassait 45°C . En 2019, Shambhala a installé un climatiseur industriel.
- Le lieu devrait être facile d'accès et préserver l'intimité des PUDS. Il faut éviter les obstacles tels que les portes verrouillées, le personnel de sécurité de l'événement ou la nécessité de traverser des espaces peu invitants, qui pourraient dissuader des personnes d'utiliser le service.
- Le parcours à l'intérieur de la tente devrait être organisé de manière à ce que chaque personne puisse avoir accès aux informations et au matériel de RdM, peu importe qu'elle fasse analyser des substances ou pas. Voir [annexe 3](#) pour un exemple d'aménagement d'un SAS sur les lieux d'un événement.
- Avoir des employé·e·s ou des bénévoles à l'extérieur afin de gérer la circulation, les files d'attente et le respect de l'intimité.
- Prévoir une pièce ou un bâtiment verrouillé, fortement sécurisé et à accès restreint, pour l'entreposage de l'équipement, et une méthode sécurisée pour le transport vers et depuis cet endroit.

Pour un exemple de liste complète des fournitures pour un SAS sur les lieux (événement) (Sage et Michelow, 2016, p. 52).

### Questions essentielles à poser aux organisateur·trice·s de l'événement

Voici quelques questions auxquelles vous devriez avoir réponse avant d'accepter d'offrir un SAS lors d'un événement :

- Quelles sont les caractéristiques de l'événement?** Parlez du lieu, de la date, de l'horaire, de la durée, des coûts, du contexte, du contenu de l'événement, de la disposition physique et de l'expérience établie de l'événement ou de sa nouveauté.
- Quelles sont les caractéristiques des personnes qui participent à l'événement?** Quels sont l'âge des participant·e·s et leurs langues parlées? Quels types de substances sont généralement utilisés et quels risques ont été observés par les promoteur·trice·s?
- Quels sont les services déjà offerts par l'événement?** P. ex., soins médicaux, sécurité, soutien psychologique, services de proximité, hygiène (toilettes, eau potable, etc.).
- L'équipe de l'événement a-t-elle établi un plan en cas d'urgence?**
- Quelles sont les attentes de votre organisation en matière d'horaires, de services, de communication avec les promoteur·trice·s de l'événement?**
- De quels sources d'électricité et d'abris l'événement dispose-t-il?** P. ex., un bâtiment, une remorque, une tente, un générateur, des rallonges électriques.
- Combien de billets seront donnés à votre équipe? Quelles sont les procédures à suivre pour obtenir ces billets?**
- L'événement bénéficie-t-il d'un financement?** Va-t-il payer les fournitures et les frais de transport (p. ex., le carburant ou le kilométrage)? Va-t-il payer pour le personnel ou la nourriture?



## ASTUCE

Avant de vous engager à offrir l'AS lors d'un événement, renseignez-vous sur les services qu'ils ont déjà mis en place et sur leurs attentes. Il n'y a rien de pire que d'arriver à un événement en s'attendant à faire exclusivement de l'AS et de découvrir que l'événement s'attend aussi à des services médicaux.



## PORTRAIT

### Le GRIP et son SAS

Le GRIP ([Groupe de recherche et d'intervention psychosociale](#)) est une organisation à but non lucratif fondée à Montréal en 1997 par des adeptes de rave qui désiraient créer un environnement festif plus sécuritaire. Au fil des ans, le GRIP a établi au Québec un continuum de services psychosociaux dans une approche de RdM et de maximisation du plaisir. Le GRIP offre des équipes de proximité, des kiosques d'information et des aires de repos.

Le GRIP voulait depuis ses débuts ajouter l'analyse de substances à ses services. En 2017, il a commencé à distribuer des bandelettes réactives au fentanyl et de la naloxone aux jeunes de la communauté nocturne, aux adeptes de rave et à des festivalier-ères. En avril 2019, une hausse du nombre d'intoxications aiguës et de surdoses dans la scène rave, l'a motivé à soumettre une demande d'exemption au gouvernement fédéral. Son projet SAS est le premier au Canada à avoir obtenu une exemption fédérale pour un mobile dans le cadre de festivals. Pour développer ce projet, le GRIP a établi des partenariats avec des organisations communautaires en RdM; il offre à présent l'AS au-delà du cadre des festivals et de la vie nocturne, dans des communautés de PUDS qui sont affectées par l'approvisionnement en drogues contaminées, à Montréal. Dans la camionnette du SAS, un-e travailleur-euse de rue, un-e intervenant-e en RdM et un-e technicien-ne offrent un service de spectrométrie FTIR et fournissent des réactifs, des bandelettes et d'autre matériel de RdM.



La camionnette de proximité et de service mobile d'analyse de substances du GRIP —  
Image reproduite avec l'autorisation de Dominick Gravel, Agence QMI



## SITE FIXE (COMMUNAUTAIRE)

Un site fixe est un espace permanent ou semi-permanent, idéalement situé au sein d'une organisation communautaire de plus grande taille qui offre d'autres services vers lesquels les personnes peuvent être dirigés (p. ex., de la relation d'aide, du matériel de RdM, des CPS, une formation sur l'administration de naloxone, un soutien au logement ou la substitution des opioïdes).

Dans cet espace, on trouverait idéalement :

- Un personnel capable de s'occuper des utilisateur-trice-s de services qui attendent d'avoir de l'aide.
- Une salle avec un coffre-fort pour y entreposer les échantillons; des verrous sur les portes pour sécuriser les équipements.
- Un personnel capable de recueillir les échantillons déposés pour être analysés et de les placer dans un coffre-fort jusqu'à ce qu'on puisse effectuer l'AS. Le statut de SBUSP et les exemptions en vertu de l'article 56 permettent tous deux d'entreposer des substances pour les analyser à une date ultérieure.

Un service éphémère d'AS peut être mis en place pour de courtes périodes auprès d'une organisation hôte. Des espaces privés, tels qu'un bureau, une pièce vide ou un espace avec des rideaux, à l'intérieur d'un bâtiment plus grand, permettent une installation simple et rapide. Lorsque l'on sert une communauté qui n'est pas familière avec l'analyse de substances, il est crucial de travailler avec les intervenant-e-s de proximité et les groupes de pair-e-s afin de faciliter l'intégration de la pratique dans la communauté.

## MOBILE

Des fourgonnettes mobiles de CPS ou de RdM existent depuis plusieurs années et l'ajout de l'AS à ces services est une expansion sensée. Les unités mobiles dans des



camionnettes ou des autobus permettent de transporter directement les instruments jusqu'aux lieux où se tiennent des PUDS, pour une utilisation sur le terrain. Plusieurs organisations implantent actuellement ce modèle au Canada.

La spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (FTIR) et les bandelettes-tests sont également d'excellentes options portables. Certains instruments d'AS peuvent être alimentés par batterie (p. ex., FTIR ou Raman). Certaines technologies se prêtent mieux à la portabilité que d'autres (voir les possibilités dans [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures](#)).

## HORS SITE

Cette option implique de disposer d'un lieu dans la communauté pour la réception des échantillons. De là les échantillons collectés sont envoyés vers un site central d'analyse de substances (p. ex., un hôpital) pour effectuer l'analyse. Les résultats sont ensuite communiqués au site communautaire, qui les transmet à l'utilisateur-trice du service, accompagnés des messages appropriés. Cette option peut être compliquée sur le plan logistique et nécessite une communication et une coordination constantes entre les sites.

Le fait de disposer d'un point central pour l'analyse peut être utile pour mettre en commun des ressources limitées (comme les instruments et l'expertise technique), mais l'inconvénient est le délai pour effectuer l'analyse des substances et pour communiquer les résultats à l'utilisateur-trice du service.

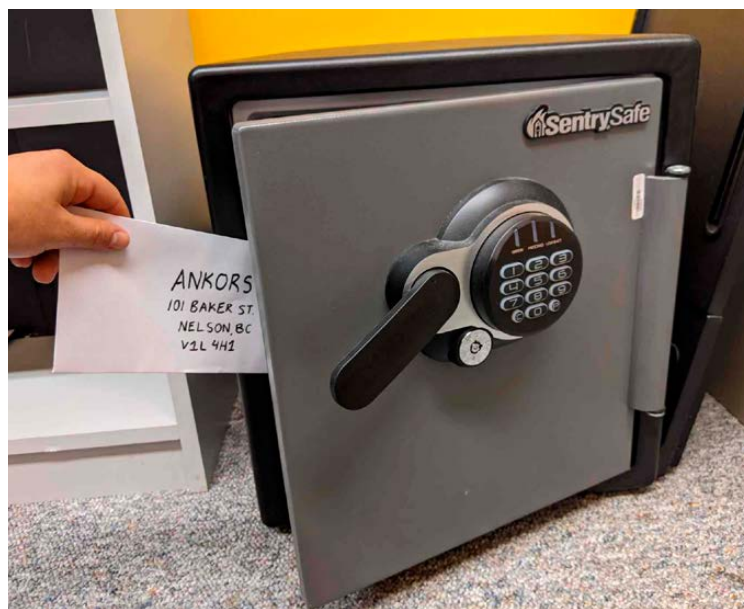


Service d'analyse de substances de Toronto : les échantillons collectés dans cinq sites de RdM de la ville sont acheminés au Laboratoire de chimie spéciale de l'Hôpital St. Michael's de Toronto, Ontario — Image reproduite avec l'autorisation de Karen McDonald

## POSTAL

Cette formule consiste à prélever un échantillon de la substance et à l'envoyer par la poste à un site d'AS. Les résultats sont communiqués directement à l'utilisateur·trice du service ou codés et affichés sur le site Internet de l'organisation d'AS afin de garantir l'anonymat. Le service peut être payant ou gratuit, selon l'organisation. Voici quelques endroits qui acceptent les échantillons reçus par la poste :

- [Get Your Drugs Tested](#) (Vancouver, C.-B.) : gratuit
- [Vancouver Island Drug Checking Project](#) (C.-B.) : gratuit
- [Erowid Drugsdata](#) (É.-U.) : Frais d'utilisation pour les échantillons transmis par la poste; Des tests de confirmation sont également réalisés pour d'autres sites d'AS.
- [Energy Control](#) (Espagne) : Frais d'utilisation pour les échantillons provenant de l'international.



L'entreposage des échantillons dans un site fixe —  
Image reproduite avec l'autorisation d'Amelia Martzke

## OUTILS

- Barratt, M.J., Kowalski, M., Maier, L.J., et Ritter, A. (2018). [Global review of drug checking services operating in 2017](#). Drug Policy Modeling Program. Bulletin No. 24. National Drug and Alcohol Research Centre, UNSW Sydney. (anglais)
- Brunt, T.M., et R.J. Niesink (2011). [The Drug Information and Monitoring System \(DIMS\) in the Netherlands: implementation, results, and international comparison](#). *Drug Test and Analysis*, 3(9). (anglais)
- Centre on Drug Policy Evaluation (CDPE) (2018). [Comparing Models of Drug Checking Services in Canada](#). (anglais)
- Harm Reduction International. (2018). [Drug-checking Services: Global State of Harm Reduction 2018 briefing](#). (anglais)
- Maghsoudi, N., Tanguay, J., Scarfone, K., Rammohan, I., Ziegler, C., Werb, D., et Scheim, A. (2021). [The Implementation of Drug Checking Services for People Who Use Drugs: A Systematic Review](#). Society for the Study of Addiction. (anglais)
- Stimulus: Drugs, Policy and Practice in Canada. (2021, 23 juin). [Stimulus Connect 13: Reconnaître l'expertise](#). [Video].



# RECHERCHÉ·E·S!

PSE, INTERVENANT·E·S EN TRAVAIL SOCIAL,  
SCIENTIFIQUES, BOLLÉ·E·S DES DROGUES

## RESSOURCES HUMAINES

Pour qu'un SAS soit un succès, il doit faire participer des **personnes ayant un savoir expérientiel (PSE) de manière significative tout au long des étapes de la planification et d'implantation du projet**. Il est très difficile pour des PUDS de croire qu'elles peuvent parler de leur consommation de substances et confier des drogues à un·e prestataire de services sans risquer d'être poursuivi·e·s, stigmatisé·e·s ou traité·e·s avec condescendance. Les personnes ont besoin de se sentir reconnues et de s'identifier au service qu'ils utilisent. Les PSE savent mieux que quiconque à quoi ces services doivent ressembler. Elles peuvent également mener des activités de proximité que des prestataires de services ne peuvent pas réaliser, car ces PSE font partie d'une communauté de PUDS. Les PSE ont une connaissance intime des façons de faire dans les milieux où l'on consomme des drogues. Elles peuvent partager avec leurs communautés des informations sur les SAS, aider à transmettre les nouvelles importantes aux personnes qui en ont le plus besoin et servir de passerelle pour aider les membres de leur communauté à se sentir suffisamment en sécurité pour faire appel à des services. À titre d'exemple, la plupart des membres de l'équipe événementielle d'ANKORS, qui compte 70 personnes, sont des PSE. L'équipe comprend également des prestataires de services, des travailleur·euse·s de RdM, des scientifiques et des professionnel·le·s.

Il y a trois rôles principaux au sein de l'équipe d'un projet d'analyse de substances : coordonnateur·trice du projet,

intervenant·e en réduction des méfaits (IRdM) et technicien·ne. Le coordonnateur·trice du projet supervise l'ensemble du projet. L'IRdM, qui connaît bien les contextes sociaux entourant l'usage de substances ainsi que la RdM, s'assure que les données de l'analyse sont recueillies et consignées, puis transmet ces résultats à l'utilisateur·trice du service. Le ou la technicien·ne est chargé·e de faire fonctionner la technologie, d'analyser les substances et de fournir des résultats précis et clairs à l'IRdM. Dans le cadre de projets de grande envergure avec plusieurs technicien·ne·s, un·e chef·fe technicien·ne aide à assurer la qualité et la cohérence des résultats. Il est important de noter que dans les sites d'AS dont les ressources et/ou le personnel sont limités, il peut arriver qu'une seule personne remplisse tous ces rôles.

Le personnel devrait connaître les responsabilités qui relèvent de chaque rôle. Une personne ayant une expérience purement scientifique pourrait ne pas saisir le contexte derrière les résultats et les conseils de RdM à prodiguer, tandis qu'une personne ayant uniquement une expérience en travail social ou en RdM peut trouver abrupte la courbe d'apprentissage de la science et de la technologie. Voir [annexe 4](#) pour une liste plus détaillée des nombreux rôles que peut jouer une équipe d'AS. La section qui suit décrit en détail les trois rôles principaux.



Peter Sarosi (à gauche) et Ivan Gabor Takacs, de *Drugreporter*, croquent un cliché de Chloë Sage, coordonnatrice du Projet d'analyse de substances d'ANKORS, qui assiste un technicien bénévole lors de sa première conférence *Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada*, Edmonton, Alberta (2018) — Image reproduite avec l'autorisation de Stimulus

## COORDONNATEUR·TRICE DU PROJET

Le coordonnateur-trice du projet peut être impliqué-e dès le début ou se greffer à un projet d'analyse de substances déjà existant. Cette personne est chargée de superviser l'ensemble du projet, quel que soit le stade où il en est.

### Connaissances requises :

- Une connaissance générale de tous les aspects d'un service d'analyse de substances.
- Savoir communiquer dans un langage respectueux et exempt de jugements. (Voir [chapitre 1 — Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits.](#))
- Avoir l'habileté de réunir divers groupes de personnes pour collaborer à un projet.
- Reconnaître les forces uniques qu'offrent les diverses expériences et profils des personnes impliquées, et donner la priorité au fait d'assurer que toutes les voix soient entendues.
- Être ouvert-e à recevoir des commentaires et à apprendre de nouvelles choses.
- Voir la vision globale du projet et être capable de porter les nombreux éléments qui la composent.

### Responsabilités :

#### Administration

- Rédiger un budget pour le projet et le présenter à des bailleurs de fonds potentiels.
- Assurer la liaison avec les parties prenantes (p. ex., événements, organisations locales de RdM, organisations de pair-e-s, autorités sanitaires et d'autres domaines).
- Établir quels instruments d'AS conviennent le mieux au contexte (p. ex., à la communauté ou à l'événement) et comment se les procurer. (Voir [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures.](#))
- Si le projet inclut un volet recherche, réunir des collaborateur-trice-s qui peuvent s'occuper de certains de ses éléments. Ces collaborateur-trice-s voient à des points comme la soumission de demandes d'approbation éthique ou le travail avec des outils de collecte de données, ou peuvent remplir des rôles comme celui de chercheur-euse principal-e (CP).
- Demander les exemptions appropriées.
- Faire une liste du matériel et commander les articles nécessaires. (voir Sage et Michelow, 2016, p. 52)
- Assurer un entreposage sécuritaire des instruments d'AS, de l'argent et des autres objets de valeur.

- Annoncer le service dans un endroit qui joindra le public cible, comme les plateformes de médias sociaux d'un événement, centres communautaires locaux et le(s) APUDS, ou les bars et les cafés.
- Assurer la liaison avec les médias ou déléguer les communications médias à certaines personnes de l'équipe qui peuvent représenter le projet.
- Procéder à l'évaluation du projet.

### Gestion de l'équipe

- Planifier et créer l'équipe. Cela inclut la création de documents de candidature et la sélection des bénévoles et du personnel (voir [annexe 4 — Descriptions de postes](#)).
  - Rassembler toutes les ressources de formation nécessaires ou les créer si elles n'existent pas.
  - Établir un horaire qui englobe le montage, le démontage et la couverture des quarts de travail pour tous les postes pendant les heures de service.
- Organiser la logistique, notamment pour veiller à ce que tou-te-s les membres de l'équipe aient accès au site ou à l'événement, pour planifier l'hébergement et les repas lors des événements et pour acheminer les infrastructures et les fournitures sur le lieu du service.
  - Fournir aux membres de l'équipe une formation sur place, concernant :
    - de quelle façon le SAS sera dispensé;
    - le lieu d'entreposage des fournitures et quels éléments sont disponibles;
    - quelle(s) personne(s) seront les points de contact de l'équipe pour répondre aux questions;
    - quels autres services sont offerts sur le site ou lors de l'événement, et quelle personne est un point de contact pour chaque service; et
    - que faire en cas d'urgence.



## PORTRAIT

### The Alliance for Collaborative Drug Checking (ACDC)

L'ACDC a été officialisée en 2019 à la suite d'un rassemblement d'administrateurs de SAS à Chicago. La Chicago Recovery Alliance a coordonné la réunion inaugurale (avec le soutien du Département de la santé publique de l'Illinois, de la Fondation CDC et des Fondations Open Society).

L'ACDC a été conceptualisée comme une communauté d'apprentissage non hiérarchique et indépendante pour les personnes qui travaillent à des initiatives d'AS — principalement celles utilisant des technologies de spectrométrie — ou qui sont intéressées par l'expansion de la pratique de l'AS dans leur communauté. L'ACDC promeut un usage de substances plus sécuritaire, maximisant le plaisir et l'agrément tout en réduisant les risques; et elle est opposée aux tactiques de surveillance. Au début de 2021, l'association comptait près de 100 membres de divers pays, qui communiquent par le biais d'un groupe Google, de réunions mensuelles et d'un sommet annuel sur l'AS. Pour vous joindre au groupe Google, remplissez ce [formulaire de demande d'adhésion](#) (en anglais) et un-e administrateur·trice ajoutera votre adresse courriel. Ce groupe est fermé aux forces de l'ordre, aux journalistes et aux personnes qui vendent ou commercialisent activement de la marchandise.



Jarred (technicien) et Julie-Soleil (intervenante en RdM) analysent des substances Shambhala en 2018 — Image reproduite avec l'autorisation de Chloé Sage

## INTERVENANT·E EN RDM

### Connaissances requises :

- Savoir communiquer dans un langage respectueux et exempt de jugements. (Voir [chapitre 1 — Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits.](#))
  - Savoir comment utiliser correctement les bandelettes-tests pour obtenir des résultats précis.
  - Avoir une connaissance de base des technologies utilisées, pour pouvoir assister le/la technicien·ne et expliquer ce qui se passe à l'utilisateur·trice du service.
  - Comprendre les limites des technologies et être capable de les expliquer à l'utilisateur·trice du service.
  - Avoir une bonne connaissance d'une variété de drogues courantes, notamment quant aux effets, aux risques, à la posologie et aux interactions. Savoir où trouver des informations sur une substance qui ne vous est pas familière.
- Appliquer tous les protocoles légaux.
  - Utiliser les bandelettes-tests sur les échantillons fournis.
  - Consigner les données de résultats dans le formulaire de collecte de données utilisé par l'organisation, quel qu'il soit. (Ce rôle peut relever d'un·e technicien·ne, selon le site d'AS.)
  - Aviser le personnel concerné si un échantillon est prélevé pour une analyse de confirmation. Placer l'échantillon dans un emballage approprié et l'entreposer en toute sécurité selon les instructions d'un·e responsable.
  - Livrer les résultats d'analyse dans un langage exempt de jugements et par un message approprié (pas de « bonnes » ou « mauvaises » drogues, ni d'utilisation « sécuritaire » ou « dangereuse »). (Voir [chapitre 4 — L'analyse de substances : transmission des résultats et des messages.](#))
  - Parler de RdM avec les utilisateur·trice·s de services. Donner des conseils pour une utilisation plus sécuritaire et proposer du matériel de RdM si nécessaire/désiré.
  - Écouter les besoins de l'utilisateur·trice du service et l'orienter vers d'autres services si nécessaire.
  - Informer les utilisateur·trice·s de l'AS de l'existence du service d'élimination sécuritaire.
  - Si un résultat d'analyse est préoccupant, partager l'information avec le public par le biais des systèmes d'alerte que l'organisation a mis en place. (Pour la communication de résultats à un public plus large, voir [chapitre 4 — L'analyse de substances : transmission des résultats et des messages.](#))

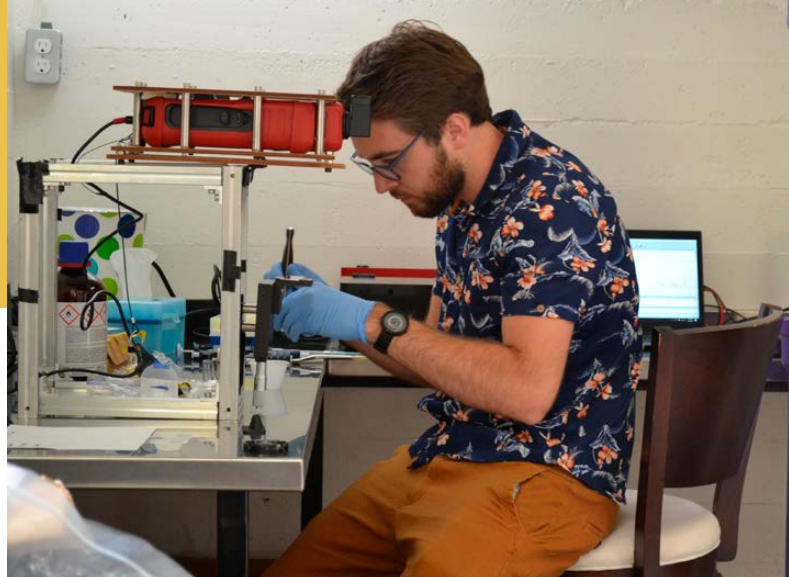


## ASTUCE

Quelle que soit la technologie utilisée, il est important d'être en communication avec d'autres expert·e·s qui peuvent vérifier votre travail et en discuter avec vous. Le meilleur moyen d'y parvenir est de créer une communauté de pratique (CdP). Une CdP est un groupe de personnes qui « partagent une préoccupation ou une passion pour quelque chose qu'elles font et qu'elles apprennent à mieux faire en interagissant régulièrement » (Wenger-Traynor et Wenger-Traynor, 2015). [trad.]

Des CdP commencent à apparaître autour de la pratique de l'AS. Par exemple, il existe en C.-B. une CdP pour les technicien·ne·s en FTIR, sous l'ombrelle du BCCSU et présidée par Chloé Sage.

Jarred Aasen, technicien au Vancouver Island Drug Checking Project, devant un spectroscope Raman — Image reproduite avec l'autorisation de Julie-Soleil Meeson



## TECHNICIEN·NE

### Connaissances requises :

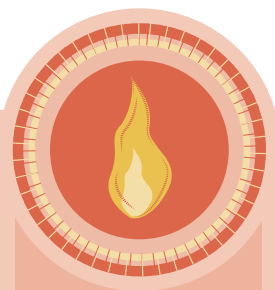
- Savoir communiquer dans un langage respectueux et exempt de jugements. (Voir [chapitre 1 — Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits](#)).
- Suivre la formation requise pour l'utilisation de la technologie et de ses logiciels, y compris les heures de stage d'observation requises\*.
- Connaître les limites des technologies d'analyse et être capable de les expliquer aux utilisateur·trice·s du service.
- En présence d'un échantillon complexe, connaître les limites de vos compétences! Quand vous n'êtes pas sûr·e, il est important de savoir l'admettre et de demander un second avis à un·e technicien·ne expert·e (voir [annexe 4](#) pour plus d'informations).

\* Un stage d'observation consiste à analyser des spectres sur le FTIR sous supervision complète. Ces heures ont lieu après avoir complété la formation. Le BCCSU suggère que 30 heures sont suffisantes pour satisfaire à ses exigences de compétence en matière de FTIR.

### Responsabilités :

- Appliquer tous les protocoles légaux.
- Faire fonctionner adéquatement les technologies et analyser les résultats avec précision.
- Consigner les données de résultats dans le formulaire de collecte de données utilisé par l'organisation, quel qu'il soit. (Ce rôle peut relever d'un·e intervenant·e en RdM, selon le site d'AS.)
- Bien connaître les drogues qui peuvent être analysées. Savoir où trouver des informations additionnelles sur les substances.
- Transmettre les résultats à l'intervenant·e en RdM. En cas de travail seul·e, communiquer les résultats directement à l'utilisateur·trice du service.
- Prélever et entreposer de manière appropriée les échantillons en toute sécurité si des analyses supplémentaires sont nécessaires.

**Si le projet compte plusieurs technicien·nes, la présence d'un·e chef·fe technicien·ne dans l'équipe permet de garantir la cohérence de la qualité des analyses. (Voir [annexe 4](#), la description du poste de chef·fe technicien·ne.)**



## ASTUCE

Il n'est pas nécessaire de faire usage de drogues pour être analyste de substances (de grâce, impliquez-vous!), mais tendez toujours la main à des PSE pour leur expertise car elles ont des connaissances qui ne s'obtiennent que par le vécu expérimental. Cela dit, n'oubliez pas que le fait d'avoir l'expérience de *certaines* drogues ne signifie pas qu'une personne est experte en *toutes* drogues. Plus il y a de diversité d'expérience et de parcours parmi les analystes de substances, meilleures sont les chances de favoriser la pollinisation croisée des connaissances.

# RECHERCHE ET COLLECTE DE DONNÉES



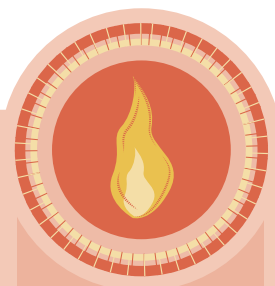
**On peut faire de la recherche un outil de changement ou un outil d'oppression. » [trad.]**

Chlöe Sage

La réalisation d'un projet de recherche nécessite de se pencher sur de nombreuses considérations. La première chose à établir est l'objectif de la recherche. Une fois cet objectif établi, vous devrez répondre aux questions suivantes :

- **Qui sera chercheur·euse principal·e (CP)?** Il s'agit généralement d'une personne provenant du milieu universitaire ou de la santé publique. P. ex., médecin-hygiéniste ou docteur.
- **Qui effectuera la recherche?**
- **Qui seront les partenaires de recherche?** P. ex., des institutions, d'autres organisations communautaires et/ou une APUDS.
- **Comment ce projet de recherche peut-il être mené de manière éthique?** À quel(s) comité(s) d'examen éthique devriez-vous vous adresser, et comment vous préparez-vous à cet examen? (Boilevin et coll., 2019)
- **Que doit inclure le protocole d'entente (PE) entre les parties impliquées?**
- **Comment la recherche peut-elle être conçue et mise en œuvre avec l'apport des membres de la population étudiée?**

- **Quelles questions allez-vous poser aux participant·e·s à l'étude?** Vous voudrez faire réviser vos questions par un comité de PUdS, et les vérifier, pour vous assurer de leur pertinence pour votre projet.
- **Par quel(s) moyen(s) les données seront-elles recueillies et analysées?**
  - De nombreuses personnes sont nerveuses à l'idée que quelqu'un sache qu'elles consomment des drogues. Il est important de préserver leur anonymat et de respecter la confidentialité. Portez attention à ne pas retraumatiser les participant·e·s si vous leur demandez de parler d'expériences délicates; les questions délicates doivent être introduites en même temps qu'une explication de la raison pour laquelle elles sont posées. Assurez-vous qu'une personne de soutien soit disponible par l'intermédiaire du projet pour les participant·e·s après l'entrevue, celle-ci pouvant comporter des éléments susceptibles d'être des déclencheurs émotionnels.
- **De quelle façon les résultats de recherche seront-ils présentés à la communauté participante?**
- **D'où proviendra le financement du projet?** Les fonds permettront-ils de verser des honoraires aux participant·e·s et de rémunérer les chercheur·euse·s? Seront-ils suffisants pour couvrir le projet du début à la fin?
- **Quel suivi effectuera-t-on après le projet pour s'assurer que les résultats de l'étude contribuent à améliorer la prestation d'un SAS?**



## ASTUCE

Il est important de s'assurer que la recherche ne pose pas de questions qui semblent orientées vers une réponse souhaitée. P. ex., « Vous sentez-vous plus en sécurité de consommer plus de drogues s'il y a des services médicaux et de RdM sur le site? ») ou des questions intrusives sans raison valable (p. ex., demander aux personnes si elles sont dans une relation monogame ou polyamoureuse alors que la recherche concerne les drogues qu'elles consomment).





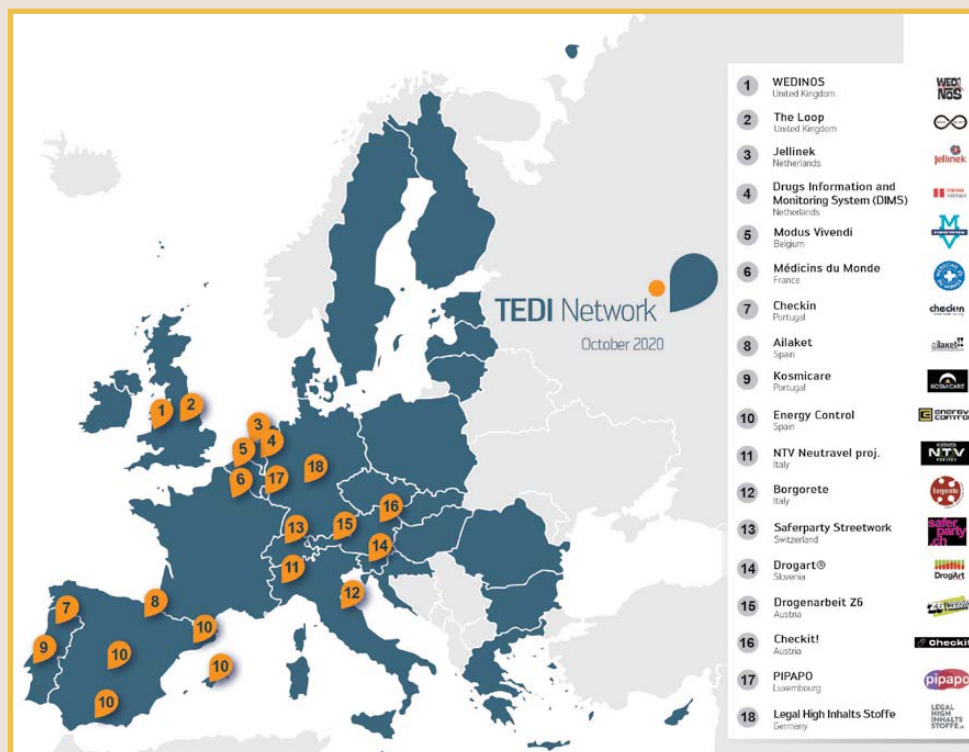
## PORTRAIT

### Trans European Drug Information Network (TEDI)

Le TEDI est un réseau de SAS établis en Europe, qui partagent leur expertise et leurs données au sein d'un système européen d'observation et d'information. En collaboration avec l'[Observatoire européen des drogues et des toxicomanies](#) (EMCDDA), le TEDI a développé une base de données électronique pour la collecte systématique des données. Grâce à cet outil, il est possible d'identifier et d'observer les tendances générales des marchés récréatifs.

#### Ressources publiées par le TEDI :

- Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA) en collaboration avec le TEDI. (2021). [Rapport européen sur les drogues 2021 : Tendances et évolutions.](#)
- EMCDDA en collaboration avec le TEDI. (2021). [Impact of COVID-19 on drug markets, use, harms and drug services in the community and prisons.](#)
- TEDI (2012). [Drug Checking Service Good Practice Standards.](#)
- TEDI (2011). [Factsheet on Drug Checking in Europe.](#)



Les organisations TEDI, Réseau transeuropéen d'information sur les drogues — Image reproduite avec l'autorisation de TEDI Network



Mark Lysyshyn, médecin-hygiéniste de l'autorité sanitaire Vancouver Coastal Health (VCH), affirme que les personnes qui font analyser leurs drogues avant de les consommer sont nettement moins susceptibles d'avoir une surdose : « Elles sont environ 10 fois plus susceptibles de réduire leur dose si elles obtiennent un résultat positif d'analyse de leur substance, ce qui réduit d'environ 25 % leur risque de surdose ». » [trad.]

Meuse, 2017

## COLLABORATION DANS LA RECHERCHE

Des collaborations et des recherches stimulantes concernant l'AS sont en cours aux quatre coins du monde. Des universités, des autorités sanitaires, des organisations de recherche et des organisations communautaires — y compris des travailleur·euse·s de première ligne et des PSE — ont commencé à collaborer à des recherches et à des articles sur l'AS. Cela permet à diverses expertises d'alimenter le projet, rendant la recherche plus solide. Les recherches publiées sur l'AS crédibilisent les services établis, les technologies utilisées et les nouvelles décisions de politiques relatives à l'AS et à la RdM. Par exemple, une [recherche effectuée par l'INSITE](#) a été la première à étudier l'analyse des substances au moyen de tests de bandelettes réactives au fentanyl et à documenter l'impact des résultats d'analyse sur la santé (Karamouzian et coll., 2018). Lorsque cette étude a été publiée, les organisations provinciales de santé publique et Santé Canada ont commencé à considérer l'AS comme une intervention viable de RdM. Cela a changé la donne en contribuant à l'acceptation de l'AS dans la société, comme une stratégie d'atténuation des risques de surdose. Autrement dit, **la recherche est extrêmement importante pour valider le travail de terrain en matière d'AS, aux yeux du public.**

## COLLECTE DE DONNÉES

Une tâche importante pour le personnel de RdM ou les bénévoles impliqué·e·s dans une recherche sur l'AS est de remplir les formulaires pour les personnes qui viennent faire analyser leurs substances. Au cours de ce processus, veillez à ne pas faire de suppositions sur le genre de la personne, son orientation sexuelle, son âge ou son origine ethnique, ni au sujet de ses antécédents de consommation

de drogues. Cela est essentiel pour créer un environnement culturellement sécuritaire afin que toute personne se sente respectée lorsqu'elle partage des informations délicates. Il faut notamment s'assurer que l'utilisateur·trice du service a donné son consentement éclairé à la collecte de ses données (anonymes et non identifiables) et qu'il ou elle a consenti à participer à la recherche.

La collecte de données est un élément essentiel de l'analyse de substances. La compilation des résultats de plusieurs sites contribue à relayer des résultats et des tendances à l'ensemble de la communauté. Par exemple, le BCDC (British Columbia Drug Checking), pour que les partenaires de la Colombie-Britannique puissent y inscrire les résultats d'AS de leurs sites respectifs. Le BCDC publie des rapports hebdomadaires et mensuels sur ses résultats à l'adresse Internet [drugcheckingbc.ca](http://drugcheckingbc.ca) et offre [un tableau de bord](#) pour la visualisation des données. La création d'un tel système de saisie de données est toutefois une entreprise de très grande envergure. Pour un système plus simple de collecte de données, Google Sheets est suffisant. (Voir [annexe 2](#) pour un exemple de feuille de collecte de données.)

## ÉVALUATION

L'évaluation des SAS est une composante extrêmement importante de la recherche sur l'AS. De nombreuses évaluations se concentrent sur les changements de comportement des personnes après leur utilisation des SAS, mais ce type d'évaluation ne tient pas compte de la myriade de effets positifs de l'AS.

Au lieu de se concentrer sur le changement de comportement immédiat, les évaluations devraient poser les questions suivantes :

- Ce service est-il pertinent, utile et convivial, et réduit-t-il les barrières pour la population qu'il sert?
- Est-ce qu'il réduit la stigmatisation, crée des environnements plus sécuritaires et augmente les connaissances et l'autonomie des personnes qu'il sert?

- Le service joint-il toutes les personnes qu'il doit joindre? Existe-t-il des obstacles à l'accès pour les personnes?
- Ce service favorise-t-il un usage de drogues plus sécuritaire? Fournit-il d'autres outils, favorise-t-il le bien-être en général ou ouvre-t-il des portes vers d'autres ressources au sein de l'organisation (p. ex., en matière de logement) ou ailleurs (p. ex., référence)? Permet-il de prévenir les surdoses?
- Qu'en est-il de l'impact pour la communauté? Comment est-il perçu et comment affecte-t-il les autres services communautaires? Comment affecte-t-il les proches?



## PORTRAIT

### Projet de recherche sur les menaces émergentes pour la santé (EHT) — Programme de recherche en science de la mise en œuvre sur les interventions et les services liés aux opioïdes

Financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), [Initiative canadienne de recherche sur l'abus de substances](#) (ICRAS) est un consortium de recherche national composé de chercheur·euse·s, de prestataires de services, de décideur·euse·s et de PSE de la consommation de substances. L'ICRAS a pour objectif principal de transposer des interventions fondées sur des données probantes en matière de consommation de substances dans la pratique clinique, la prévention communautaire, la RdM et le changement du système de santé. Elle vise à soutenir la création de programmes et de services d'intervention plus efficaces et plus personnels. Le réseau de l'ICRAS est composé de quatre équipes régionales (référés en tant que pôles), en [C.-B.](#), dans les [Prairies](#), en [Ontario](#) et dans les régions [Québec-Atlantique](#).

Julie-Soleil Meeson, co-auteure du présent chapitre, est membre du groupe de leadership EHT-AS du [Pôle Québec-Atlantique](#). Ce groupe vise à faciliter l'implantation et la prestation de SAS au Canada, grâce à trois projets :

1. [Une revue systématique](#) identifiant et synthétisant la littérature sur les aspects suivants : « influence des SAS sur le comportement des PUDS; observation des marchés de la drogue par des SAS; et impacts liés aux modèles de SAS ».
2. Une analyse du milieu des SAS pour documenter les services existants et en développer au Canada et décrire une variété de modèles de services.
3. Un guide pratique (le présent guide) fondé sur les meilleures pratiques pour administrer l'AS dans une approche de RdM, de même que des formations interactives.

# COLLABORATION AVEC D'AUTRES



**« Le travail d'équipe permet de réaliser le rêve. » [trad.]**

*John C. Maxwell*

Que ce soit dans le cadre d'événements ou en milieu communautaire, la collaboration avec d'autres organismes communautaires, notamment ceux œuvrant en RdM peut contribuer à renforcer les capacités des SAS.

## RÉFÉRER VERS D'AUTRES SERVICES

L'intégration des SAS au sein d'autres services est essentielle pour offrir aux personnes un soutien global. Bien que les personnes viennent pour l'analyse de substances, d'autres enjeux peuvent être soulevés au cours des conversations. Savoir vers qui et vers où diriger les personnes pour obtenir d'autres formes d'assistance peut vraiment faire une différence dans leur vie. Un article publié en 2022 indique que l'AS pourrait servir de voie d'accès vers d'autres services comme le dépistage du VIH, d'autres ITSS et de l'hépatite C (Carroll, 2022). Il est crucial de ne pas donner à quelqu'un un contact sans issue ou un service ou un numéro qui n'existe plus.

## COLLABORATION SUR LE SITE D'UN ÉVÉNEMENT

De bonnes relations de travail — avec l'équipe de l'événement et avec les autres équipes présentes — sont nécessaires afin que votre équipe d'AS soit en mesure de faire face à tout enjeu qui se présente. Il est important de savoir quand

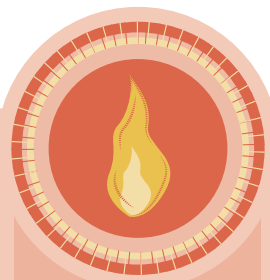
orienter quelqu'un vers d'autres services. Pour éviter tout malentendu, il est particulièrement important de communiquer d'abord avec le ou la chef-fe d'équipe. De nombreux services peuvent être offerts lors d'un événement; vous devriez connaître chacun d'entre eux et savoir comment les joindre en cas de besoin.

### Équipe de sécurité

Une équipe de sécurité sensibilisée aux réalités de la RdM est un point de contact et de collaboration essentiel lors de tout événement. Elle est censée connaître les services offerts sur le site de l'événement, et pouvoir y diriger les personnes, notamment l'équipe de RdM. Il est par ailleurs important d'établir des limites claires avec l'équipe de sécurité, en ce qui concerne son accès limité au site d'AS. Les utilisateur-trice-s des services ressentent de la nervosité lorsque des personnes en uniforme commencent à passer du temps sur le site de RdM ou à proximité. Expliquez clairement à la sécurité que les SAS sont anonymes et qu'aucun renseignement personnel n'est collecté auprès des utilisateur-trice-s.

### Équipe médicale

À la tente médicale, tant les blessures mineures que les urgences médicales sont traitées. Plusieurs équipes médicales disposent également de secouristes paramédicaux mobiles pouvant intervenir rapidement n'importe où sur le site, au besoin, ce qui réduit le délai de réponse aux urgences. Le personnel médical peut à tout moment passer devant la file



## ASTUCE

Lors d'un événement ou dans un cadre communautaire, un accompagnement ou la mise en relation personnelle de l'utilisateur-trice du service avec le service recommandé, est plus efficace et a plus d'impact. Un exemple serait de les accompagner jusqu'à cet autre service et de la présenter au prestataire de services. Un accompagnement peut également être aussi simple que de téléphoner à l'avance le prestataire afin de l'aviser de la venue de la personne.

pour l'AS afin de faire analyser d'urgence un échantillon d'une personne. Il devrait y avoir un flux d'informations bidirectionnelles entre l'équipe médicale et le SAS. Si l'équipe médicale constate certains effets indésirables récurrents liés à la consommation de drogues chez des patient-e-s, le fait d'analyser des échantillons venant de ces patient-e-s peut aider à communiquer à l'ensemble de la communauté des informations sur des risques potentiels.

La section qui suit présente d'autres services, qui sont souvent absents des sites d'événements, mais qui sont importants pour minimiser les méfaits et maximiser les expériences positives des participant-e-s.

### Espace de détente, santé mentale/soutien psychosocial en cas de crise psychédélique, espaces inclusifs

Qu'importe le nom donné à ce lieu, son objectif principal est de soutenir les personnes qui présentent des signes de crise de santé mentale ou de traumatisme. Cela inclut la désorientation, l'anxiété, les crises de paniques, les hallucinations non désirées ou autres situations liées à la santé mentale. Ces espaces sont plus efficaces si leur équipe possède des connaissances et expériences variées. Il est crucial que cette équipe compte des PSE. Il est également important de communiquer les résultats d'AS à l'équipe de cet espace de soutien et de recevoir ses rétroactions, s'il y a lieu, sur toute tendance observée en lien avec certaines substances utilisées sur le site (Sage et Michelow, 2016).

### Espace inclusif pour les femmes et les personnes de la diversité de genre

Ce service est plus efficace s'il est ouvert 24h/24. Il s'adresse aux femmes qui s'identifient comme telles et aux personnes de la diversité de genre qui sont en situation de crise ou de détresse émotionnelle ou physique, par exemple lorsqu'elles fuient une violence à caractère sexuel ou la violence de leur partenaire. Des bénévoles sont formé-e-s à l'intervention de crise et peuvent orienter les personnes vers d'autres services si nécessaire. Si une personne qui se présente à la tente de RdM souffre d'un traumatisme ou vit une crise liée à l'une des situations énumérées ci-dessus, cet espace peut être pour elle une bonne voie d'accès à un soutien.

### Équipes de proximité

Les équipes de proximité se déplacent généralement par deux et font de l'observation des toilettes, des allées, des campings et d'autres zones dispersées sur le site de l'événement. Elles peuvent également offrir des informations sur la RdM et fournir du matériel comme des condoms aux invité-e-s, sur le site de l'événement. Les bénévoles de l'AS peuvent transmettre à ces équipes des informations importantes sur certaines substances potentiellement dangereuses (Sage et Michelow, 2016). Les équipes de proximité peuvent raccompagner des personnes qui sont seules jusqu'à leur lieu d'hébergement, pour leur donner une protection additionnelle. Elles peuvent également surveiller la présence d'intrus et de comportements prédateurs aux alentours du site de l'événement, et aider les personnes à y répondre. Cela peut nécessiter d'intervenir et/ou d'appeler la sécurité.



## OUTILS

Les deux projets suivants sont dotés de programmes de soutien psychédélique :

- [Zendo Project](#)
  - » Offre du soutien psychédélique lors d'événements, notamment Burning Man.
  - » Zendo a également publié [un manuel de formation pour la réduction des méfaits en contexte psychédélique](#).
- [Kosmicare](#)
  - » Lors du Boom Festival, a été créé le [Manual of Psychedelic Support](#) (2017) qui inclut de formidables outils de RdM publiés par la Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies ([MAPS](#)).



## PORTRAIT

### CPS à [Shambhala](#)

Lors du festival de musique Shambhala de 2018, une personne s'est adressée à la tente d'AS et de RdM d'[ANKORS](#) pour demander s'il y avait un espace où elle pouvait s'injecter sa drogue dans un cadre sécuritaire et sous supervision. Aucun espace privé et bien éclairé n'était disponible, et certain-es bénévoles n'étaient pas à l'aise avec les seringues. Cela a servi de déclic à la création du premier CPS sur le site d'un événement. En 2019, la coordonnatrice de la RdM à Shambhala, Stacey Lock, a fait appel à Brandon Bailey, spécialiste de la réduction des méfaits, vice-président de l'Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues (ACPUD) et fondateur du [site de prévention des surdoses de Windsor](#), pour établir un CPS sur le site de l'événement. Plus de 200 personnes ont eu recours au service pour sniffer, fumer ou s'injecter des substances et pour obtenir une formation sur la naloxone.

#### **Chlœe a rencontré Brandon chez lui à Windsor, Ontario..**

***Chlœe:** Évidemment, les personnes consommaient des substances de différentes façons dans le CPS. Mais puisque les seringues sont le moyen le plus stigmatisé, il est important que le personnel soit à l'aise avec les personnes qui en utilisent, et qu'on ne les juge pas. Quels devraient être les autres attributs du personnel d'un CPS lors d'un festival?*

***Brandon:** Une connaissance et une expérience préalables de la prévention des surdoses. Une formation sur les premiers soins, la réanimation cardiorespiratoire (RCR) et l'utilisation de la naloxone. S'il y a de l'oxygène sur place, une formation sur l'oxygène est un atout. La personne doit avoir de l'entregent et bien comprendre la RdM. Elle a une bonne capacité d'observation et des habiletés de conversation pour s'entretenir avec les utilisateur-trice-s qui le désirent. Et si un-e utilisateur-trice veut être laissé-e seul-e, elle est en mesure de l'observer et de veiller à sa sécurité.*

***Chlœe:** Comme il s'agit d'une nouvelle idée pour un festival, les personnes ne seront pas au courant du service ou ne sauront peut-être même pas de quoi il s'agit. Comment faites-vous connaître le service aux personnes?*

***Brandon:** L'année dernière, je me promenais dans la file d'attente du service d'AS d'[ANKORS](#) et je récitais un petit message que je leur dirais pour leur faire connaître le site. Donc, à leur sortie du service d'[ANKORS](#) où ils faisaient analyser leurs substances, les personnes pouvaient venir nous voir pour les consommer – pour ne pas avoir à le faire sur un terrain de camping éloigné des gens, dans une toilette chimique ou autre chose du genre. Les utilisateur-trice-s pouvaient également diviser leurs substances en doses pour un usage plus sécuritaire.*



À mon camping, mes ami·e·s me blâmaient d'utiliser des seringues. Je consommais seule dans ma tente... jusqu'à ce que je réalise qu'il y avait ici un site de consommation supervisée. Merci de vous préoccuper de moi.» [trad.]

Une utilisatrice anonyme du CPS à Shambhala, 2019

### Camp de sobriété

Cet espace ou camping est offert aux personnes qui ont choisi de ne pas consommer de substances. Au festival de musique Shambhala, il s'appelle Camp Clean Beats et propose des rencontres quotidiennes de groupe, pour les personnes qui ont eu des expériences difficiles avec la consommation de substances (Sage et Michelow, 2016).

### CPS

Un espace sécuritaire pour les personnes qui consomment des substances, sans égard à la voie d'administration choisie (orale, sniffée, injectée, fumée). Le personnel présent est formé pour assister et intervenir en cas de surdose. C'est également un endroit où les invité·e·s peuvent se procurer des trousse de naloxone et recevoir une formation pour leur utilisation, de même que d'autres matériels de RdM. Au kiosque d'AS, n'oubliez pas d'indiquer les utilisateur·trice·s de présence d'un CPS s'il est offert.

### COLLABORATION DANS LE CADRE DE SITES FIXES

La collaboration avec d'autres services de santé et de RdM peut contribuer à l'offre de soins globaux aux PUdS. Elle peut consister à offrir les services en parallèle, à installer

l'AS au même endroit que d'autres services ou à partager des informations pertinentes avec les utilisateur·trice·s et les prestataires de services. **Voici quelques exemples de services compatibles avec l'AS.**

### Sites et services de RdM

Les organisations établies de RdM offrant du matériel, du soutien, de l'éducation, des références, de même que des formations sur la naloxone, sont des sites fixes idéaux pour une collaboration. Les analystes de substances peuvent travailler au côtés de ces autres services de RdM, créant ainsi un soutien plus complet où l'on peut orienter les utilisateur·trice·s vers l'un ou l'autre des services. La collaboration avec des boîtes de nuit locales peut également permettre de joindre une population de PUdS qui n'utilise pas régulièrement des services de RdM.

### CPS et SCS

Le personnel peut orienter les personnes qui fréquentent ces sites vers des SAS et leur communiquer d'importantes informations sur les tendances locales.



## OUTILS

- Équipe de soutien clinique et organisationnel en dépendance et itinérance de l'IUD. (2022, 24 janvier). [Boîte à outils pour la mise en place d'un site répondant à un besoin urgent en matière de santé publique \(SBUSP\)](#).
- [Communauté de pratique des SBUSP](#). (2021). Site Internet bilingue.



### Associations de personnes qui utilisent des substances (APUdS)

Les APUdS peuvent renseigner l'équipe d'AS sur ce que les utilisateur·trice·s attendent de ce type de service. Il peut s'agir d'une relation symbiotique permettant l'échange d'informations sur la situation actuelle dans la rue. Les réseaux peuvent encourager leurs membres à faire analyser leurs drogues et relayer rapidement l'information aux personnes les plus vulnérables à une surdose. Certains APUdS ont également des locaux où ils tiennent des réunions pouvant offrir une bonne occasion pour installer un SAS dans un bureau de l'APUdS.

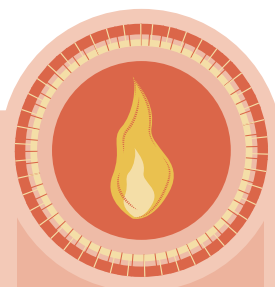
### Cliniques d'approvisionnement sécuritaire

Les analystes de substances ont une connaissance approfondie des tendances du marché local des drogues. La guerre à la drogue et la prohibition ont conduit à un approvisionnement en drogues non réglementé et irrégulier, en particulier pour les opioïdes comme le fentanyl.

Cette situation a incité les PUDS et leurs allié·e·s à réclamer l'accès à un approvisionnement sécuritaire. Ceci a pour objectif de permettre aux PUDS de choisir un approvisionnement pharmaceutique pour leurs substances, pour qu'elles n'aient pas à se procurer leur dose dans la rue tous les jours, tout en leur permettant de savoir ce qu'elles achètent. Une connaissance des cliniques qui offrent des options d'approvisionnement sécuritaire et de la démarche pour prendre un rendez-vous d'admission aidera les personnes à remplacer *l'approvisionnement dangereux* de la rue par *un approvisionnement plus sécuritaire*.

### Refuges pour sans-abri, hôtels/motels ou centres de jour

De nombreuses personnes en situation d'itinérance consomment aussi des drogues. Même si une personne ne fait pas l'usage de drogues, elle en connaît qui en consomment. Toute alerte concernant des lots contaminés devrait être communiquée au refuge local, qui peut joindre un grand nombre de personnes à risque au cours d'une journée. L'installation d'un site éphémère d'AS dans un refuge ou un hôtel/motel permet également de rencontrer les personnes là où elles sont.



## ASTUCE

La collaboration la plus importante se fera avec les personnes que vous servez. Invitez les personnes qui utiliseront vos services à participer aux étapes de la planification et de la réalisation de votre projet. Elles auront la meilleure idée de ce qui sera réellement utile.



### Travailleur·euse·s communautaires

La présence d'un·e travailleur·euse communautaire affilié·e au SAS est une ressource précieuse. Les personnes qui ont recours aux SAS peuvent avoir besoin de quelqu'un à qui parler et il est utile d'avoir un·e professionnel·le de la santé mentale disponible. Les travailleur·euse·s communautaires peuvent servir de passerelle pour mettre en relation les personnes avec les services de soutien en santé mentale et en usage de substances, ainsi qu'avec des options de traitement.

### Travailleur·euse·s de proximité

Les travailleur·euse·s de proximité mettent les personnes vivant dans la rue en contact avec des services et du matériel de RdM. Ces travailleur·euse·s peuvent faire passer le message sur les alertes importantes concernant des substances et orienter des personnes vers le SAS.

### Infirmier·ière·s de santé publique

Des infirmier·ière·s de santé publique peuvent travailler en milieu communautaire et être en mesure de soigner les blessures, de faire certains tests cliniques (p. ex., VIH, VHC, ITSS) et plus encore. Ces professionnel·le·s sont une ressource très précieuse vers laquelle orienter une personne qui a besoin de ces services. Les infirmier·ière·s de santé publique font preuve de flexibilité et sont capables de rencontrer des personnes ailleurs qu'à l'unité de santé; de plus, ils et elles peuvent faire connaître les SAS.

### Police locale

Les forces de l'ordre sont un collaborateur particulièrement controversé. Le soutien de la police locale à l'égard de l'AS peut avoir des avantages peu connus, notamment l'aide à l'envoi d'échantillons pour des analyses de confirmation (p. ex., à un laboratoire d'AS). Les forces de l'ordre peuvent avoir besoin de coordonner le transport de ces échantillons, et il peut être utile d'avoir une relation de travail avec eux. Il est important d'être clair sur le fait que toutes les informations concernant les utilisateur·trice·s de services sont et resteront confidentielles, et d'avertir toutes les personnes présentes dans le bâtiment lorsqu'un·e agent·e vient sur place pour collecter des échantillons. Cela permet aux personnes de quitter les lieux, et peut contribuer à prévenir un nouveau traumatisme chez des personnes qui ont déjà eu des expériences difficiles avec la police.

Cette liste n'est pas exhaustive; les collaborations possibles avec l'AS sont encore plus nombreuses. Il pourrait s'agir également de cliniques de traitement par agoniste opioïde (TAO) ou de traitement médicalement assisté (TMA), de pharmacies, de services de santé mentale, d'ambulancier·ière·s, et plus encore.



## OUTILS

- Ahmad, K., et al (2020). [Risk Mitigation in the Context of Dual Public Health Emergencies](#). The British Columbia Centre on Substance Use Research. (anglais)
- Équipe de soutien clinique et organisationnel en dépendance et itinérance de l'IUD. (2021). [Approvisionnement plus sécuritaire \(safer supply\)](#).
- [Street Nurses For Change \(2007\)](#). [Video]. Office national du film du Canada (ONF).
- Thomson, E., Wilson, D., Mullins, G., Livingston, A., Shaver, L., McBain, L., Wagner, E., Hollett, K., Johnson, C., Brar, R., Sutherland, C., Wood, E., et Ahamad, K. (2019). [Heroin Compassion Clubs — A cooperative model to reduce opioid overdose deaths et disrupt organized crime's role in fentanyl, money laundering et housing unaffordability](#). The British Columbia Centre on Substance Use Research. (anglais)

# L'ANALYSE DE SUBSTANCES À L'HEURE DE LA COVID-19

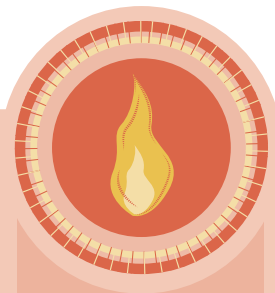


Selon la Dre Bonnie Henry, médecin-hygiéniste de la Colombie-Britannique, qui a dirigé la réponse provinciale aux crises sanitaires simultanées des surdoses et du nouveau coronavirus, la pandémie a fait en sorte que plus de personnes consomment et meurent seules... Elle a affirmé : " Il est consternant de voir que tout le travail que nous avons accompli pour répondre à la COVID-19 a contribué au nombre de décès que nous constatons en raison de l'approvisionnement en drogues toxiques, ici en Colombie-Britannique et à travers le Canada " . » [trad.]

Rhianna Schmunk, [CBC News](#) (2020)

Lorsque la COVID-19 a frappé, plusieurs services essentiels ont fermé leurs portes et/ou réduit leurs horaires et leur personnel. Cette situation est due en grande partie aux mesures de confinement, à l'absentéisme de travailleur-euse-s pour cause de maladie ou d'épuisement professionnel, et au manque d'équipements de protection individuelle (ÉPI) comme les masques. Les PUDS qui avaient besoin de services ont été laissées à elles-mêmes,

devant un approvisionnement en drogues non réglementé et toxique. Le résultat a été désastreux. Le taux de mortalité par surdose a grimpé en flèche dans les communautés nord-américaines. Selon une alerte diffusée par le Health Advisory Network (HAN) des Centers for Disease Control (CDC) des États-Unis, l'année 2020 fut la pire de l'histoire pour les décès par surdose. L'Agence de la santé publique du Canada a noté une augmentation de plus de 68 % des décès liés à la toxicité des opioïdes entre 2019 et 2020. La situation s'est aggravée en 2021, avec une hausse de 16 % par rapport à 2020. (Voir la Figure 3 pour les taux annuels bruts de décès apparemment liés à une intoxication aux

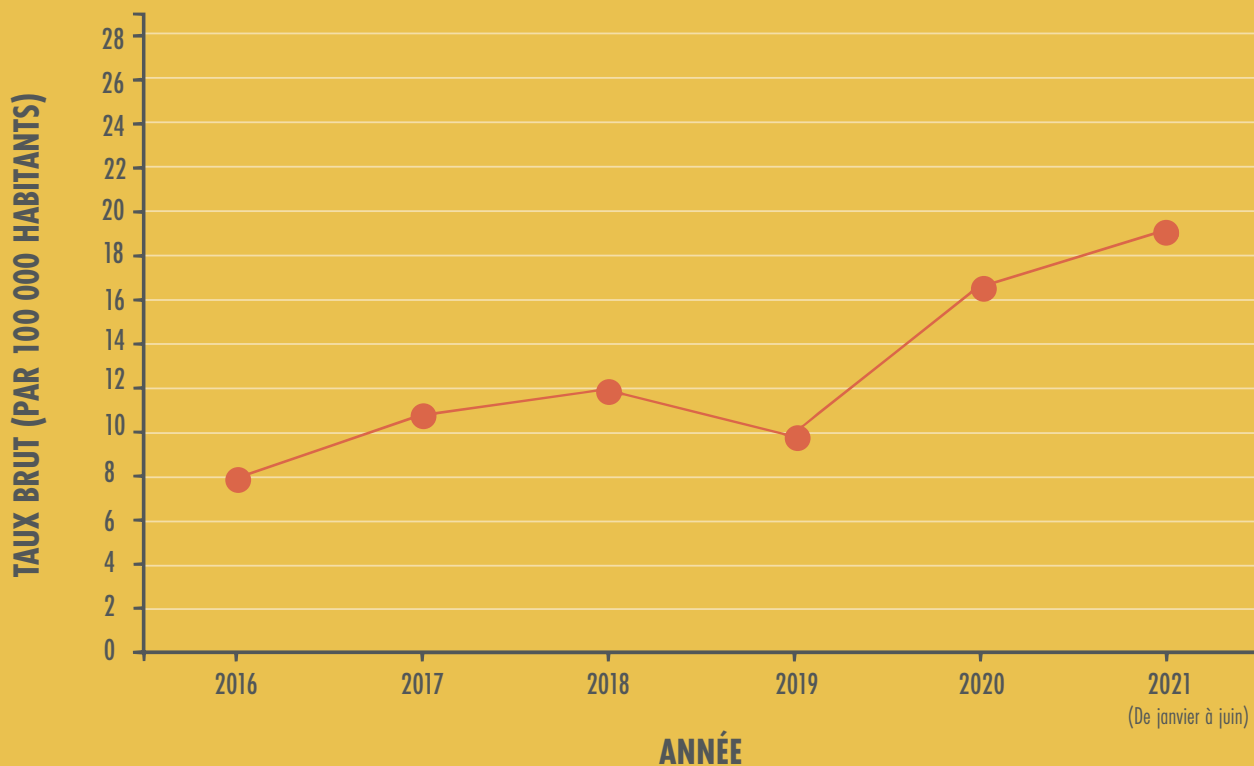


## ASTUCE

Lors de l'implantation des protocoles de COVID-19, il est important de le faire de manière respectueuse et et bienveillante. Les PUDS qui sont marginalisées sont déjà dans une position d'être mis à l'écart. Beaucoup d'entre elles décrivent le sentiment d'être traitées comme s'ils étaient malades ou venaient d'une autre planète. Cela a été souligné dans la vidéo sur la stigmatisation de la consommation de drogues au [chapitre 1 : Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits](#). Les protocoles de COVID-19, bien que nécessaires, peuvent facilement être interprétés comme une autre façon de stigmatiser les PUDS. Expliquez aux personnes que ces mesures ont pour but d'assurer à la fois sécurité des personnes et du personnel et d'assurer que le service puisse être maintenu.

## FIGURE 3 : TAUX BRUT DES DÉCÈS APPAREMMENT LIÉS À UNE INTOXICATION AUX OPIOÏDES AU CANADA (2016-2021)

Source : Gouvernement du Canada



opioïdes). En janvier 2022, le territoire du Yukon — où les taux de décès sont 2,5 fois supérieurs à la moyenne nationale — a déclaré l'état d'urgence sanitaire pour l'usage de substances (Jones, 2021). Le Gouvernement du Yukon a exprimé son soutien aux services de proximité, aux sites de consommation supervisée et aux services d'analyse de substances.

En mai 2020, la Dre Theresa Tam, administratrice en chef de la santé publique du Canada, a exprimé sa préoccupation

devant la tendance à la hausse des surdoses au Canada (ASPC, 2020). Elle a rapidement compris la grande importance des services de RdM pour les PUDs. Les protocoles d'AS visant à assurer la santé et la sécurité du personnel et des utilisateur-trice-s pendant la COVID-19 sont importants pour le maintien des SAS et leur fonctionnement responsable au sein du système de santé publique. Lors de toute interaction avec des utilisateur-trice-s de services et d'autres membres du personnel, veuillez respecter les protocoles de soins de santé liés à la COVID-19 prescrits par les autorités sanitaires locales, provinciales et fédérales.



### ASTUCE

Si les protocoles relatifs à la COVID-19 imposent la collecte d'informations personnelles pour la recherche des contacts de toute personne qui entre dans le bâtiment, il est difficile d'offrir un SAS anonyme. Assurez-vous que les utilisateur-trice-s du service savent à quoi s'attendre en allant sur les lieux. Vous pouvez leur offrir la possibilité de fournir un échantillon à la porte et d'attendre le résultat d'analyse à l'extérieur. Cette option leur permet de garder l'anonymat.

Ces mesures peuvent inclure (sans s'y limiter) :

- Surveiller quotidiennement les symptômes des membres du personnel et des utilisateur-trice-s de services.
- Demander au personnel de porter des équipements de protection individuelle (ÉPI) comme des masques et des lunettes ou visières de sécurité certifiées; de respecter la distanciation physique; et d'appliquer les mesures sanitaires appropriées (p. ex., lavage des mains, nettoyage des surfaces).
- Demander aux utilisateur-trice-s de services arrivant sur le site de se laver les mains et de porter un masque.
- Porter des gants pour manipuler les sachets et les enveloppes.
- Permettre le dépôt d'échantillons lorsque cela est possible (voir [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures, section sur le dépôt d'échantillons](#)).
- Limiter le nombre d'utilisateur-trice-s de service présent-e-s en même temps sur le site.

Amber Streukens, coordonnatrice du projet Street College [Collège de rue] d'ANKORS — Image reproduite avec l'autorisation de Chloë Sage



ankorsbc • Following



ankorsbc Would u talk to this person about overdose.fuck yeah

September 14, 2020

## OUTILS

- BC Center for Disease Control. (2021, 25 novembre). [COVID-19: Responding to Opioid Overdoses in Overdose Prevention Services and Supervised Consumption Sites](#). (anglais)
- Coalition canadienne des politiques sur les drogues et Association des intervenants en dépendance du Québec. (2020). [Portail de ressources en réduction des méfaits — COVID-19](#). (bilingue).
- Ontario Drug Policy Research Network, Bureau du coroner en chef et Service de médecine légale de l'Ontario, Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario) et Centre on Drug Policy Evaluation. (2020). [Preliminary Patterns in Circumstances Surrounding Opioid-Related Deaths in Ontario during the COVID-19 Pandemic](#). (anglais)



## CONCLUSION

---

Prolongeant [chapitre 1 — Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits](#), ce deuxième chapitre était axé sur les **collaborations** : divers groupes se réunissant pour surmonter des obstacles juridiques afin d'offrir des SAS en relation avec d'autres services de soutien pertinents. Nous espérons avoir donné aux lecteur·trice·s, via quelques liens menant vers les divers services d'AS existant aux quatre coins du monde, des exemples de la manière dont les SAS peuvent être mis en œuvre. Faites preuve de créativité en misant sur ce qui est à votre disposition, et souvenez-vous : pour

qu'un SAS fonctionne bien, il doit intégrer à part entière la participation de PSE. Cela vous aidera à mettre en place un service dynamique, novateur et pertinent pour les personnes qu'il sert.

Le prochain chapitre à paraître sur [projetredd.ca](http://projetredd.ca) est [chapitre 3 — L'analyse de substances : technologies et procédures](#).

# POINTS À RETENIR

- L'AS a pour objectifs de favoriser la santé et la sécurité des utilisateur·trice·s du service, de servir de point d'accès à d'autres services de RdM et d'observer les tendances en matière de substances.
- Tout SAS peut commencer petit et grandir avec le temps.
- Pour offrir un SAS en toute légalité, vous devez obtenir les exemptions légales gouvernementales appropriées afin de manipuler les substances.
- Les analystes de substances parlent avec des centaines de personnes et doivent être en mesure de bien entendre et d'être entendu·e·s
- Les SAS doivent bénéficier de bons appuis au sein de la communauté dans laquelle ils opèrent.
- Des laboratoires provinciaux et fédéraux sont en mesure de réaliser des analyses de confirmation pour les services d'analyse de substances. L'établissement d'une relation de travail avec ces laboratoires confère une crédibilité supplémentaire au SAS.
- Il existe deux exemptions principales pour des projets d'AS au Canada : l'exemption en vertu de l'article 56, au fédéral; et l'exemption de catégorie SBUSP, au provincial.
- Santé Canada exige un protocole clair sur la façon dont les échantillons de substances seront détruits après avoir été apportés au site et analysés.
- La préparation d'une demande d'exemption nécessite de l'argent, des efforts et du temps. Planifiez en conséquence!
- Il existe de nombreuses possibilités quant à l'allure que peut prendre un SAS et aux lieux d'où il opère. Il existe cinq lieux principaux où le service peut être proposé : sur les lieux (événement), site fixe (communautaire), mobile, hors site et postal.
- Les programmes d'AS doivent trouver un équilibre entre deux facteurs : la nécessité d'avoir un site suffisamment sécurisé pour obtenir l'approbation, tout en offrant un accès à faible barrière pour que les utilisateur·trice·s s'y sentent confortables.
- Avant de vous engager à proposer l'AS lors d'un événement, renseignez-vous sur les services enlevés déjà mis en place et sur les attentes.
- Soyez clair sur la légalité de l'entreposage des échantillons sur le site, car cela peut ne pas faire partie de l'exemption.
- Il peut être utile de collaborer avec d'autres organisations qui offrent des services de RdM et d'autres formes de travail de soutien, pour renforcer les capacités d'un programme d'AS, à la fois en milieu communautaire et lors d'événements.
- En remplissant des formulaires de collecte de données, veillez à ne pas faire de suppositions sur le genre de la personne, son orientation sexuelle, son âge ou son origine ethnique, ni au sujet de ses antécédents de consommation de drogues.
- La recherche sur l'analyse de substances devrait toujours inclure des PSE, à toutes les étapes — de sa planification à son implantation.
- Sur la feuille de collecte de données, incluez uniquement les questions qui sont absolument nécessaires à la recherche. Demandez-vous : à quoi servira cette information?

- Les évaluations de l'AS, au lieu de se concentrer sur un changement comportemental immédiat, devraient porter sur ces aspects : « Ce service est-il pertinent, utile et convivial? Réduit-il les obstacles pour la population qu'il sert? »
- Pour qu'un SAS fonctionne bien, il doit intégrer à part entière la participation de PSE.
- Il est extrêmement judicieux de faire appel à un-e technicien-ne expert-e (une personne ayant une grande expérience de la technologie que vous avez utilisée) afin de jeter un second regard sur vos résultats.
- Plus il y a de diversité parmi les analystes de substances, meilleures sont les chances de favoriser l'échange et le partage des connaissances uniques détenues par de multiples groupes démographiques.
- Assurez un accompagnement lors de l'orientation vers un autre service. Cela signifie qu'il faut aviser l'autre organisation de l'arrivée d'une personne qu'on y a dirigée, et de s'assurer que le contact existe toujours.
- La collaboration avec d'autres services de santé et de RdM peut contribuer à la prestation de soins globaux aux PUDS.
- Les protocoles de réponse à la COVID-19, bien que nécessaires, peuvent facilement être interprétés comme une autre façon de stigmatiser les PUDS. Expliquez aux personnes que ces mesures visent à assurer à la fois sécurité des usager·ère·s et du personnel afin que le service puisse être maintenu. ■

# GLOSSAIRE

## **Analyse de substances (AS)**

Un service intégré de RdM qui permet aux personnes concernées par l'usage de substances (p. ex., fentanyl, héroïne, cocaïne, MDMA, LSD, kétamine, DMT) d'en obtenir une analyse chimique. Les résultats leur sont donnés de façon nuancée et exempt de jugement, dans le but d'accroître leur connaissance et leur compréhension des substances qu'elles comptent utiliser.

## **Association de personnes qui utilisent des drogues (APUDS)**

Un groupe organisé de PSE qui fait valoir les intérêts des PUDS dans les enjeux qui les touchent, comme la décriminalisation, l'approvisionnement sécuritaire et la fin de la stigmatisation des PUDS. Exemples : à l'échelon fédéral, [l'ACPUD \(Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues\)](#); en Colombie-Britannique, la [BCYDWS \(BC Yukon Association of Drug War Survivors \[Association des survivant-e-s à la guerre aux drogues en C.-B. et au Yukon\]\)](#) et le célèbre [VANDU \(Vancouver Area Network of Drug Users\)](#).

C'est au VANDU que l'on doit la création du premier site d'injection sécuritaire en Amérique du Nord, INSITE, à Vancouver. [L'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues \(AQPSUD\)](#) est devenue en 2010 une organisation communautaire autonome par et pour les PUDS, regroupant deux volets indépendants sous un même toit : [l'Association pour la défense des droits et l'inclusion des personnes qui consomment des drogues du Québec \(ADDICQ\)](#) et le magazine [L'Injecteur](#) (en français seulement).

À l'échelle mondiale, existe [l'International Network of People Who Use Drugs \(INPUD \[Réseau international des personnes qui consomment des drogues\]\)](#), une organisation fondée sur l'action des pair-e-s et qui se concentre sur la promotion de la santé et la défense des droits des personnes qui consomment des drogues.

[L'Asia Network of People Who Use Drugs \(ANPUD \[Réseau des personnes qui utilisent des drogues en Asie\]\)](#) lutte pour les droits humains des PUDS sur son continent.

## **Centre de prévention des surdoses (CPS)**

Un site où l'on peut consommer de façon sécuritaire, dans une province où le ministère de la Santé et des Services sociaux a accordé une exemption comme en Colombie-Britannique. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, le gouvernement fédéral accorde également des exemptions pour les centres de prévention des surdoses (CPS) à toutes les provinces et territoires qui le désirent. Par exemple, le Québec a adopté cette mesure. La PIVOT Legal Society offre sur son site Internet [une carte indiquant où l'on trouve des CPS/SCS au Canada](#).

## **Étalons de référence pharmaceutique**

Échantillons de drogues pures, synthétisées et testées en laboratoire, qui sont utilisés pour calibrer des instruments.

## **Exemption**

Action d'exempter; fait d'être exempté-e; privilège qui décharge, dispense d'une obligation [ou d'une interdiction] (Dictionnaire Larousse en ligne) Synonymes : exonération, dispense, immunité, autorisation. Une exemption pour l'AS vient d'une autorisation prévue dans la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances (LRCDS)*, plaçant un site spécifique à l'abri de certaines lois fédérales sur les drogues, comme celle qui concerne la possession de drogues.

## **Instrument**

Un appareil au moyen duquel un-e technicien-ne établit le contenu d'un échantillon de substances.

## **Oppression**

« L'utilisation d'un pouvoir, de façon consciente ou non, pour priver de ses moyens, marginaliser, faire taire et léser un groupe social qui a reçu moins de pouvoir dans la société ou qui s'est fait retirer activement un pouvoir au bénéfice d'un autre groupe social qui l'opprime ». (Inspiré de [The Anti Oppression Network](#))



### **Personne(s) ayant un savoir expérientiel (PSE)**

L'expression « personne ayant un savoir expérientiel » désigne une personne qui a (ou a déjà eu) une expérience personnelle de l'utilisation de substances; cette expérience peut être vécue (par le passé) ou vivante (actuelle). Les personnes ayant un savoir expérientiel sont des expertes en ce qui concerne les substances et leur utilisation; et elles ont une connaissance directe des enjeux que les personnes de leur communauté rencontrent.

### **Réduction des méfaits**

Une approche holistique visant à donner aux personnes le pouvoir de choisir les services qui leur conviennent le mieux selon leur contexte de vie. La RdM peut inclure, sans s'y limiter, la réduction des risques ainsi que la sensibilisation et l'éducation sur l'usage de substances et la santé sexuelle, grâce à l'implication et au leadership de personnes détenant un savoir expérientiel et à l'engagement de la communauté (définition d'ANKORS).

### **Site fixe**

Un espace permanent dédié à l'analyse de substances (p. ex., dans une organisation de réduction des méfaits, une clinique, un local).

### **Stigmatisation**

La stigmatisation peut se manifester lorsque la vision du monde qu'entretient une personne n'est pas considérée comme « socialement acceptable » par la société, ce qui peut perpétuer un sentiment d'impuissance et d'aliénation. La stigmatisation peut servir d'outil d'oppression pour retirer le pouvoir à des personnes.

### **SBUSP pour l'analyse de substances**

Les désignations de SBUSP [site répondant à un besoin urgent en matière de santé publique] sont une exemption fédérale accélérée qui est demandée et accordée par les autorités sanitaires provinciales et régionales. Ces exemptions permettent aux provinces et aux territoires d'établir des SBUSP temporaires qui peuvent être utilisés pour la collecte, l'entreposage et le transport d'échantillons de substances destinés à être analysés. La décision de mettre en œuvre ce type d'exemptions est laissée à la discrétion de chaque juridiction.

### **Substance Désignée**

Substance désignée réfère à une substance inscrite à l'une ou l'autre des annexes I, II, III, IV ou V de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* (LRCDS).

### **Utilisateur·trice de service**

Une personne qui a recours à un service offert.

# RÉFÉRENCES

- Alvi, S., Dhatavkar, A., Labun, M., et Patel, B. (2020). [Drug checking at music festivals in British Columbia](#). Interior Health, University of British Columbia.
- Boilevin, L., Chapman, J., Deane, L., Doerksen, C., Fresz, G., Joe, DJ, Leech-Crier, N., Marsh, S., McLeod, J., Neufeld, S., Pham, S., Shaver, L., Smith, P., Steward, M., Wilson, D., et Winter, P. (2019). [Research 101 : A Manifesto for Ethical Research in the Downtown Eastside](#).
- Brooks, H.L., Husband, C., Taylor, M., Sherren, A., et Hyshka, E. (2020). [Supporting the full participation of people who use drugs in policy fora: Provision of a temporary, conference-based overdose prevention site](#). *International Journal of Drug Policy*, 84(102878).
- Carroll, J.J., Mackin, S., Schmidt, C. et al. (2022). [The Bronze Age of drug checking: barriers and facilitators to implementing advanced drug checking amidst police violence and COVID-19](#). *Harm Reduction Journal*, 19(9).
- CDC Health Alert Network (Dec. 2020). Increase in Fatal Drug Overdoses Across the United States Driven by Synthetic Opioids Before and During the COVID-19 Pandemic.
- Health Canada (2018). When Drug Checking Requires Special Exemptions from Federal Laws.
- Jones, H. (29 novembre, 2021). Yukon Coroner's Service (YCS) [Update on Opioid Deaths](#). Chief Coroner for the Yukon Territory.
- Karamouzian, M., Dohoo, C., Forsting, S., McNeil, R., Kerr, T., et Lysyshyn, M. (2018). Evaluation of a fentanyl drug checking service for clients of a supervised injection facility. *Harm reduction Journal*, 15(46).
- Kerr, T., et Tupper K. (2017). [Drug checking as a harm reduction intervention](#). British Columbia Centre on Substance Use.
- Leece, P. (2017). [Evidence Brief: Evidence on drug checking services as a harm reduction intervention](#). Queen's Printer for Ontario. Ontario Agency for Health Protection and Promotion (Public Health Ontario).
- Meeson, J.S., Aasen J., Pagan F., Wallace B., Sage, C., et Grant, E. (2019) Messaging in Drug Checking: How to communicate what is in our drugs? Poster presentation at Club Health 2019, Amsterdam, Netherlands.
- Mertens, Max (10 juillet, 2017). Tainted Drugs at Music Festivals a Major Concern for Canadians: VICE Survey, Vice.
- Meuse, M. (2017). [Insite fentanyl test reduces overdoses, study finds](#). CBC News.
- Public Health Agency of Canada (PHAC) (2020). Statement from the Chief Public Health Officer of Canada on COVID-19.
- Sage, C. (2015). Harm Reduction and Drug Checking; A wrap-around service for festivals. Case Study: Shambhala Music Festival/ ANKORS Drug Checking Harm Reduction Service Data. ANKORS.
- Sage, C., et Michelow, W. (2016). [Drug Checking at Music Festivals: A How-to Guide](#). ANKORS.
- Sherman, S.G., Morales, K.B., Park, J.N., McKenzie, M., Marshall, B.D.L., et Green, T.C. (2019). Acceptability of implementing community-based drug checking services for people who use drugs in three United States cities: Baltimore, Boston and Providence, *International Journal of Drug Policy*, 68.
- Schmunk, R. (2020, 25 août). [B.C. marks 3rd straight month with more than 170 overdose deaths](#). CBC News

- Taha, S., Maloney-Hall, B., et Buxton, J. (2019).  
Lessons learned from the opioid crisis across the pillars of the Canadian drugs and substances strategy. *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, 14(32).
- Wenger-Trayner et Wenger-Trayne (2015).  
[Introduction to communities of practice : A brief overview of the concept and its uses.](#)

# ANNEXE 1 : AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

---

## AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ RELATIVE À L'ANALYSE DE SUBSTANCES

### Spectroscopie FTIR et bandelettes d'immuno essai de détection de fentanyl

---

#### Les drogues pourraient être différentes de ce que vous croyez!

Même si vous faites confiance à votre source, vos drogues peuvent contenir des impuretés dangereuses ou même des substances totalement différentes.

L'analyse de substances peut contribuer à **réduire ce risque** en fournissant des informations sur la ou les substances que votre échantillon peut contenir, ce qui vous permet de prendre **des décisions plus éclairées**.

---

#### Ce que nous pouvons vous dire à propos de votre échantillon :

- L'ingrédient actif principal;
- Si d'autres drogues y sont mélangées;
- Si des ingrédients de coupe ont été utilisés pour augmenter le volume de la portion;
- Jusqu'à 3 ou 4 composantes, y compris leurs proportions approximatives;
- Si votre échantillon renferme des traces de fentanyl ou d'analogues du fentanyl (à l'aide de bandelettes-tests réactives).

#### Ce que nous ne pouvons pas vous dire à propos de votre échantillon :

- Les substances présentes en petite proportion (moins de 5 %) — **Certaines substances fortes peuvent être toxiques même en si faible proportion**;
  - La dose exacte (p. ex., le nombre de milligrammes d'une drogue dans un comprimé);
  - Les pourcentages exacts de drogues dans un mélange;
  - La présence de substances qui ne figurent pas dans la collection de notre bibliothèque.
- 

#### L'analyse de vos substances n'élimine pas le risque!

**Même après avoir reçu un rapport de l'analyse de vos drogues, nous vous recommandons de :**

- Essayer de toujours consommer avec un copain ou une copine, en personne ou au téléphone;
- Connaître les signes et les symptômes de surdose, et appeler de l'assistance médicale si vous croyez qu'une personne a besoin d'aide;
- Commencer avec une faible dose et y aller lentement;
- Comprendre les risques liés au mélange de plusieurs drogues;
- Avoir de la naloxone et savoir comment l'utiliser;
- Consommer dans un site de consommation supervisée, s'il y en a un dans votre région.

#### Vous croyez avoir besoin de soutien additionnel?

Les services additionnels de réduction des méfaits incluent :

*[Insérez ici une liste des services offerts dans la région locale.]*

# ANNEXE 2A : FORMULAIRE DE COLLECTE DE DONNÉES SUR LES SUBSTANCES

| Technicien·ne :                          |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|--|-----------------|---------|---------|---------------------------|---------|-------|--|--------|------------|----------------------|-------------------------|-------|---------|
| Relier ici les échantillons aux visites. |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|  |                 |         |         |                           | (+/-/O) |       | Indiquer la concentration (%) uniquement si applicable.<br>Inscrire l'information donnée au client ou à la cliente |        |            | O/N                  | O/N                     |       |         |
| Code de l'échantillon                    | Drogue attendue | Couleur | Texture | Pré- ou post-utilisation? | FENT    | BENZO | FTIR 1   | FTIR 2 | FTIR 3 / 4 | Échantillon détruit? | Analyse de confirmation | Notes | Contact |
|  |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|  |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|  |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|  |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|  |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|  |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |
|  |                 |         |         |                           |         |       |  |        |            |                      |                         |       |         |

# ANNEXE 2B : FORMULAIRE DE COLLECTE DE DONNÉES SUR LES SUBSTANCES

Date: jj / mm / aaaa

Code unique: \*apposer l'autocollant\*

## Sondage sur l'analyse de substances

### Contexte :

Consentez-vous à la recherche?

Oui

Non

*Si « non », ne collectez pas de données dans ce formulaire*

Avez-vous déjà utilisé ce service par le passé?

Oui

Non

Ne sais pas

Si « oui », l'avez-vous visité plus tôt pendant ce même événement?

Oui

Non

À quel genre vous identifiez-vous? (Indiquez toutes les réponses pertinentes)

Féminin

Masculin

Non binaire

Autre :

Quelle substance croyez-vous posséder?

(Indiquez toutes les réponses qui s'appliquent)

- MDMA
- Kétamine
- Méthamphétamine
- Fentanyl
- Autre
- MDA
- Cocaïne
- LSD
- Ne sais pas

Si « autre », précisez :

Dans quelle forme est la substance analysée?

- Poudre
- Buvard
- Liquide
- Autre :
- Cristaux
- Pilules/comprimés
- Gélatine (gummy)
- Capsules (noter le contenu)

Couleur:

Pour qui principalement demandez-vous cette analyse? (Indiquez toutes les réponses qui s'appliquent))

- Moi-même
  - Amis
  - Client
  - Autre
- Si « amis », combien?  
#####
- Si « autre », qui?

D'où vient la substance? (Indiquez une réponse)

- Sur le site
- Hors du site
- En ligne
- Médicale
- Sécurité
- Trouvée sur le sol

Date: jj / mm / aaaa

Code unique: \*apposer l'autocollant\*

### Bandelettes réactives au fentanyl

**Résultat fentanyl**    Positif                      Négatif                      Indéterminé                      Pas réalisé

Commentaires :

### Bandelettes réactives aux benzodiazépines

**Résultat benzodiazépine**    Positif                      Négatif                      Indéterminé                      Pas réalisé

Commentaires :

### Bandelettes réactives au LSD / réactif d'Ehrlich

**Résultat LSD**                      Positif                      Négatif                      Indéterminé                      Pas réalisé

**Résultat au réactif d'Ehrlich**    Positif                      Négatif                      Indéterminé                      Pas réalisé

Commentaires :

### Spectroscopie

**Quelle analyse FTIR a été effectuée?**    Oui                      Non                      **Initiales technicien·ne** xxx

Résultat d'analyse FTIR : 1er ##                      Si vous cochez « 8 », de quelle substance s'agit-il?

2e ##                      Si vous cochez « 8 », de quelle substance s'agit-il?

3e ##                      Si vous cochez « 8 », de quelle substance s'agit-il?

4e ##                      Si vous cochez « 8 », de quelle substance s'agit-il?

Commentaires :

**Légende FTIR**                      Veuillez utiliser la légende ci-dessous pour tous les résultats de FTIR

1. MDMA                      2. MDA                      3. Kétamine                      4. Cocaïne                      5. Méthamphétamine

6. LSD                      7. Fentanyl                      8. Autres                      9. Pas de correspondance

Date: jj / mm / aaaa

Code unique: \*apposer l'autocollant\*

### Questions post-analyse

**Le résultat de l'analyse vous étonne-t-il?** Oui Non

**Si le résultat vous a étonné, qu'est-ce qui était étonnant?**

**Êtes-vous satisfaite du service d'analyse de substances?** Oui Non

**Quelles améliorations apporteriez-vous à ce service?**

**Connaissant le résultat de cette analyse, que ferez-vous de cette drogue?**

*(Indiquez toutes les réponses qui s'appliquent)*

- La prendre comme prévu
- En consommer plus
- En consommer moins
- Changer la manière de la consommer (p. ex., plutôt qu'en IV, l'inhaler)
- Détruire la substance
- Changer de fournisseur de drogue
- La consommer avec un·e ami·e
- Autre :

### À compléter par l'intervenante en réduction des méfaits

**L'utilisateur·trice du service a-t-il/elle/iel détruit la substance?** Oui Non Inconnu

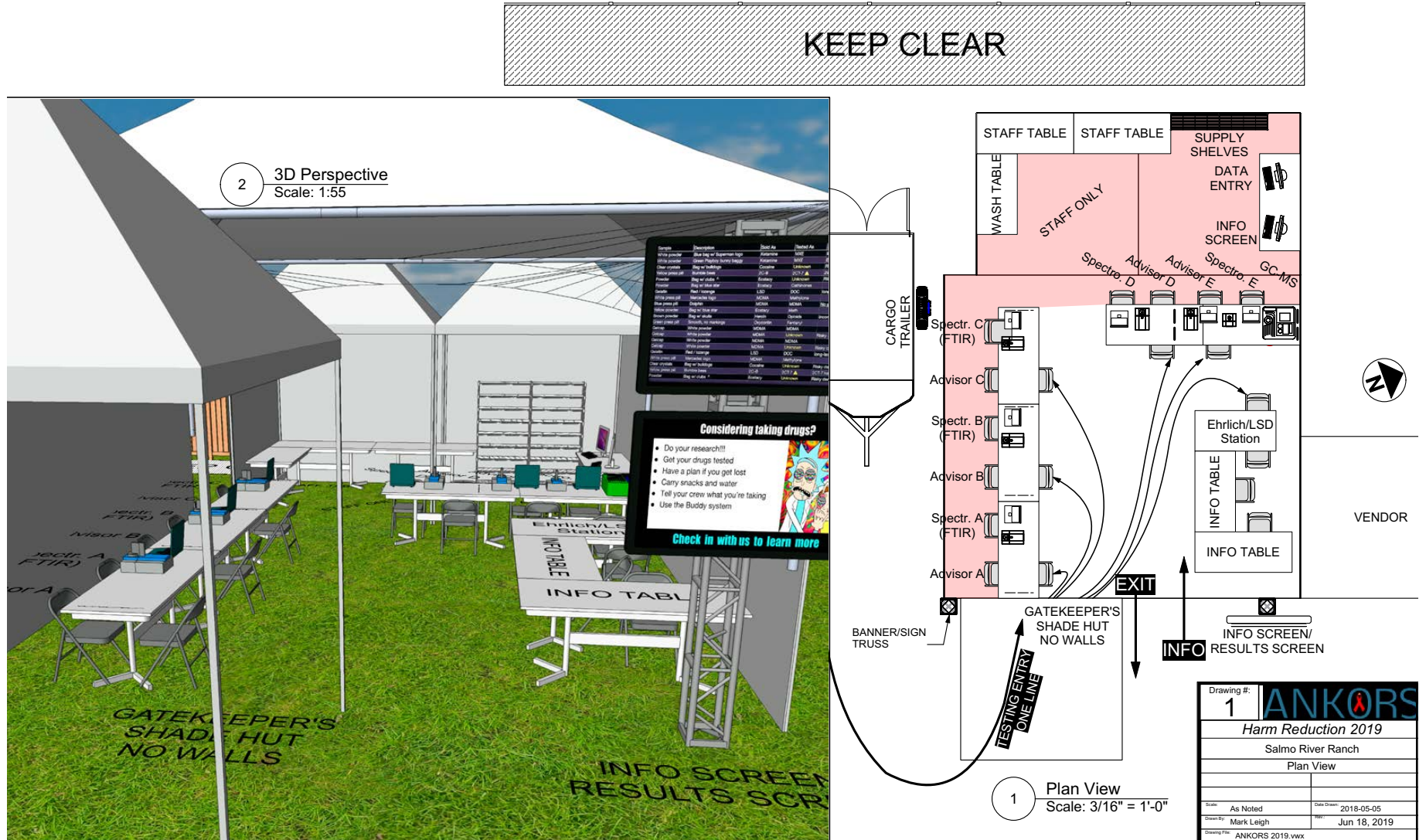
**Veillez examiner le formulaire et vous assurer que tous les espaces ont été remplis autant que possible.**

**Initiales :**

Commentaires :



# ANNEXE 3 (EN ANGLAIS SEULEMENT) : EXEMPLE D'AMÉNAGEMENT D'UN SITE : LA TENTE D'ANKORS POUR L'AS À SHAMBHALA 2019



# ANNEXE 4 :

## DESCRIPTIONS DE POSTES

---

Les descriptions de postes ci-dessous s'ajoutent à celles de coordonnateur-trice du projet, d'intervenant-e en réduction des méfaits et de technicien-ne figurant dans la section « Ressources humaines » du [chapitre 2](#).

### CHEF-FE D'ÉQUIPE (ÉVÈNEMENT)

**Pendant chaque quart de travail, un-e chef-fe d'équipe gère le site d'AS, soutient le personnel et les bénévoles, et assure la liaison avec les autres équipes.**

#### Connaissances requises :

- Savoir reconnaître les forces des autres membres de l'équipe. Cela permet de déléguer plus efficacement les tâches en faisant appel à la bonne personne pour une situation donnée, ce qui crée une dynamique d'équipe plus forte.
- Faire fonctionner l'équipe efficacement, tout en restant facile d'approche et sensible aux besoins du personnel et des bénévoles.
- Comprendre le contexte plus large de l'événement dans lequel s'inscrit le SAS et les rouages internes de celui-ci.

#### Responsabilités :

- Assurer l'application de tous les protocoles légaux.
- Soutenir et gérer le personnel et les bénévoles.
- Voir à ce que le matériel nécessaire au réapprovisionnement du site soient accessibles.
- Mettre au courant le/la prochain-e chef-fe d'équipe des détails pertinents du dernier quart de travail, comme les incidents, les résultats préoccupants, les enjeux de personnel et techniques.
- Écrire les résultats notables sur des écrans d'information, des tableaux blancs ou des médias sociaux à l'intention du public (pour une description des écrans d'information, voir [chapitre 4 — L'analyse de substances : transmission des résultats et des messages](#)).

- Gérer les horaires et combler le manque de personnel, au besoin.
- Assurer la liaison avec la gestion de l'événement et les autres équipes, utiliser la radio et répondre aux appels.
- Communiquer les informations nouvelles au personnel et aux bénévoles.
- Communiquer avec les médias, si désigné.

### COORDONNATEUR-TRICE DU KIOSQUE D'INFORMATION (ÉVÈNEMENT)

**Le/la coordonnateur-trice du kiosque d'information installe et gère les kiosques d'information et de distribution de matériels de RdM.**

#### Connaissances requises :

- Être familier avec tout le matériel de RdM offertes au kiosque et savoir en parler.
- Être familier avec toutes les ressources imprimées offerts au kiosque.
- Détenir de solides connaissances sur différentes drogues et leurs effets, y compris les risques liés aux mélanges populaires. Savoir où trouver des informations supplémentaires en cas de besoin – et savoir dire « je ne sais pas » en cas de doute!
- Détenir de solides connaissances sur la réduction des méfaits liés à la santé sexuelle, avec un point de mire sur la maximisation du plaisir.
- Savoir quels autres services et soutiens sont disponibles aux utilisateur-trice-s et orienter les gens vers ces ressources.
- Savoir expliquer l'AS aux personnes curieuses qui demandent des informations sur le sujet.
- Être accueillant-e envers tou-te-s les utilisateur-trice-s du service.

### Responsabilités :

- Distribuer du matériel de RdM (pour des explications sur le sujet, voir [chapitre 1 — Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits](#)).
- Organiser le matériel du kiosque, réapprovisionner celui-ci et enregistrer les quantités distribuées.
- Enregistrer le nombre d'utilisateur-s du kiosque en s'assurant d'inclure les personnes qui consultent les tableaux de résultats et les écrans d'information à l'avant du site d'AS.
- Répondre aux questions des utilisateur-trice-s du service à propos des drogues et de leurs mélanges, et avoir des discussions exemptes de jugements sur la consommation plus sécuritaire. Respecter l'autonomie décisionnelle de chaque personne.
- Répondre aux questions sur le sexe plus sécuritaire et expliquer aux personnes comment utiliser le matériel de santé sexuelle offert au kiosque (voir la section sur les fournitures de RdM et de santé sexuelle du [chapitre 1 — Les services d'analyse de substances : des espaces inclusifs, dans une perspective de réduction des méfaits](#)).

### TECHNICIEN·NE EN CHEF

Cet·te technicien·ne très expérimenté·e forme les nouveaux et nouvelles technicien·ne·s et se tient à la disposition des autres membres de l'équipe pour apporter un soutien technique ou à l'analyse. Cela permet d'assurer la production de résultats d'AS de grande qualité.

### Connaissances requises :

- Détenir une vaste expérience technique et d'analyse à titre de technicien·ne avec le(s) instrument(s) utilisé(s) pour l'AS.
- Savoir expliquer clairement le fonctionnement des instruments d'AS aux apprenti·e·s technicien·nes.

### Responsabilités :

- Former les technicien·nes à l'utilisation des instruments et des logiciels connexes.
- Former les technicien·nes aux procédures de déclaration des données.
- Voir au transport, à l'installation et à l'entreposage sécuritaires des instruments.



Antoine Marcheterre, chef du programme d'analyse de substances de l'autorité sanitaire Interior Health forme James Kauffman, technicien d'AS d'AN-KORS région Est — Image reproduite avec l'autorisation de Chloë Sage

- Soutenir les technicien·nes de l'équipe en cas de problèmes techniques et d'analyses difficiles.
- Examiner les fichiers spectra pour s'assurer de l'exactitude des résultats.
- Effectuer des tâches d'AS sur place, au besoin.

## MYCÉLIUM (ÉVÈNEMENT)

**La personne qui a le rôle du mycélium s'occupe de tous les éléments nécessaires au bon fonctionnement du service. Il s'agit d'un excellent poste d'entrée pour une personne qui n'a pas d'expérience dans l'un des autres rôles.**

### Connaissances requises :

- Savoir collaborer avec tou·te·s les membres de l'équipe. Savoir évaluer les besoins du site et de l'équipe et y répondre en temps opportun.
- Connaître l'emplacement de toutes le matériel du SAS ainsi que le plan du site de l'événement.

### Responsabilités :

- Approvisionner les postes d'analyse en matériel.
- Organiser la zone réservée au personnel et vider les poubelles de l'ensemble du site d'AS.
- Procurer les repas et les fournitures; voir à ce que le personnel et les superviseur·euse·s aient de l'eau et de la nourriture.
- Assister le/la chef·fe d'équipe dans ses tâches.
- Consulter les feuilles de collecte de données pour vérifier si des résultats doivent être affichés sur les écrans d'information ou les autres tableaux à l'intention du public (en collaboration avec le/la chef·fe d'équipe).

## ÉQUIPE D'INFRASTRUCTURE (ÉVÈNEMENT)

**Cette équipe s'occupe de tous les aménagements nécessaires au site d'AS, y compris les éléments techniques et électriques, avant et après l'événement. Elle devrait aussi coordonner le transport jusqu'au site, le montage, le démontage, l'emballage et le transport à l'entrepôt.**

### Connaissances requises :

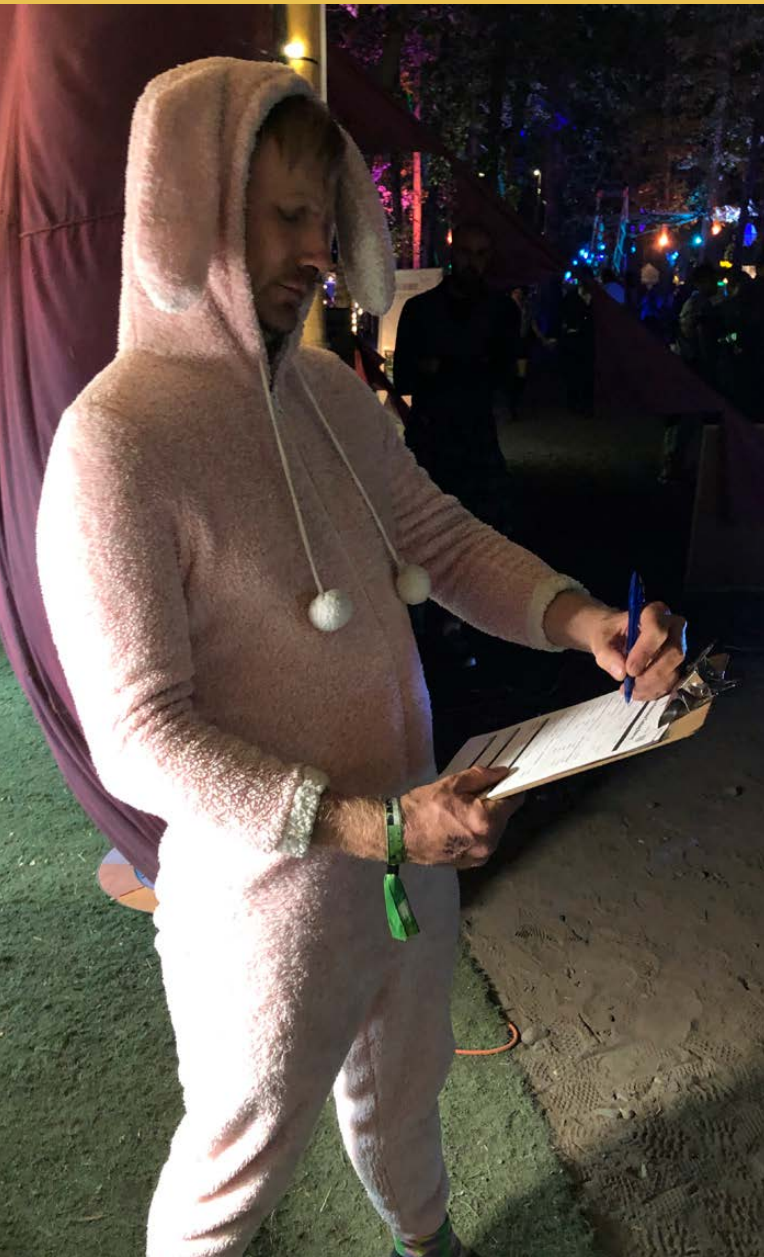
- Savoir comment le site d'AS devrait être aménagé.
- Posséder des compétences élémentaires en construction ainsi que des outils.
- Être capable de lire des plans et de les exécuter.
- Être capable de transporter des fournitures.

### Responsabilités

- Récupérer toutes les fournitures du site d'AS à l'entrepôt.
- Être présent·e tôt sur le site de l'événement pour réaliser l'installation.
- Collaborer avec l'équipe de l'événement à positionner la structure de l'abri, et l'ériger si nécessaire.
- Collaborer avec l'équipe de l'événement à raccorder le kiosque à l'électricité, à l'Internet et à l'eau.
- Préparer l'intérieur du site d'AS, y compris les prises électriques et l'éclairage.
- Organiser et fixer les écrans, les tableaux blancs ou les tableaux à craie pour l'affichage des résultats, s'il y a lieu.
- Sécuriser l'installation en prévision de toutes les conditions météorologiques et se tenir disponible pour des ajustements, retouches ou réparations au besoin.
- Mettre en place la signalisation pour orienter la file d'attente.
- Après l'événement : emballer et transporter toutes les fournitures à retourner à l'entrepôt.
- Remplir la première section du formulaire d'information avec les personnes qui veulent utiliser l'AS. Cela peut sauver du temps.

## PORTIER·ÈRE·S

**Les portier·ère·s sont le premier point de contact des utilisateur·trice·s avec le service, car ils/elles sont posté·e·s devant le site d'AS. Ces personnes servent de comité d'accueil et elles veillent à la confidentialité des utilisateur·trice·s à l'intérieur du site, en gardant les curieux·se·s à distance. Les portier·ère·s sont particulièrement important·e·s lorsqu'il y a de longues files et qu'un grand nombre de personnes attend pour l'AS.**



Mark Leigh, portier devant le SAS du festival Bass Coast en 2019, commence à remplir un formulaire de collecte de données — Image reproduite avec l'autorisation de Chloé Sage

### Connaissances requises :

- Comprendre globalement ce qu'offre le SAS et diriger les personnes vers les différents services.
- Savoir expliquer l'avis de non-responsabilité du service d'AS.
- Détenir des connaissances en RdM.
- Bien connaître les autres services et soutiens offerts sur les lieux de l'événement.
- Être accueillant-e envers tou-te-s les utilisateur-trice-s de services.

### Responsabilités :

- Accueillir les personnes sur le site et les aider à s'orienter dans le processus d'AS.
- Gérer et contrôler le flux de personnes se présentant sur le site d'AS et les diriger vers le bon service.
- Garder un œil sur toute personne dans la file d'attente qui pourrait avoir besoin de soutien, et demander l'aide appropriée au besoin. Le coup de chaleur est une préoccupation lorsqu'il fait chaud, surtout si les personnes font la file pendant pour une période prolongée. Offrir de l'ombre et de l'eau peut être d'une grande aide.
- Interagir avec les personnes dans la file :
  - Saluer les personnes, dire bonjour, poser des questions sur leurs expériences.
  - S'assurer que les personnes qui font la file sont au bon endroit; certaines veulent seulement prendre du matériel au kiosque et n'ont donc pas à demeurer dans la file.
  - S'assurer que les personnes en file comprennent ce que le service offre et n'offre pas.
- Partager des connaissances :
  - Si certain-e-s personnes n'ont jamais utilisé le service, leur expliquer ce que l'organisme fait lors de l'événement.
  - Expliquer quels autres services sont offerts sur le site d'AS et dans le cadre de l'événement (espace de soutien en cas de crise psychologique, espace médical, CPS, etc.).
  - Lire l'avis de non-responsabilité aux personnes en file/avec elles, en commençant par celles à l'avant. Il peut être très efficace de demander aux personnes de lire l'avis et de le faire circuler, mais encore faut-il s'assurer qu'ils le lisent vraiment!